PAR-DELÀ LES MURS

La friche Brunel

Comment la transformation des friches industrielles en milieu urbain peut-elle engendrer du lien social ?

MOUQTASSID
Ismaël

Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale et d'urbanisme
UCL - LOCI Tournai

PAR-DELÀ LES MURS : La friche Brunel

Comment la transformation des friches industrielles en milieu urbain peut-elle engendrer du lien social ?

Mémoire présenté par Ismaël MOUQTASSID, en vue de l'obtention du diplôme d'architecte.

Promotrice : Anne-Sophie Nottebaert
Experte externe : Stéphanie Bost

Année académique 2020-2021

L'élaboration de ce mémoire et plus largement l'ensemble de mon parcours scolaire au sein de la faculté LOCI n'aurait pas été possible sans l'aide précieuse de certains acteurs.

Je tiens à chaleureusement remercier toutes les personnes ayant contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Dans un premier temps j'aimerai remercier ma référente interne,
Anne-Sophie Nottebaert, professeure à LOCI Tournai, pour ses précieux conseils et le temps qu'elle m'a consacré tout au long de l'année.

Merci à Stéphanie Bost, directrice de l'association Interphaz, pour son expertise essentielle et ses encouragements.

Merci à Capucine Deweer et Franck Henry pour leur implication
ainsi que leur contribution dans ce travail de fin d'études.

Merci à mes professeurs d'atelier qui ont su m'aiguiller dans
mes recherches et me pousser à donner le meilleur de moi-même.

Je remercie également mes amis pour tous les bons moments durant mon cursus.

À mes parents, Laurence et Brahim qui on su m'épauler dans toutes les situations pendant toutes ces années.
À mes grandes sœurs, Anissa, Myriam et Safia pour leur bonne humeur et leur bienveillance.
À Valentine, pour son soutien inconditionnel.

Et enfin, merci à vous pour votre lecture.

AVANT-PROPOS :

En se promenant dans les villes, nous avons pour habitude d'y passer sans s'arrêter. Un coup d'œil furtif sur ce qui nous rebute ou nous intrigue, les **friches industrielles** font partie intégrante du paysage urbain du XXIe siècle.

Symbole d'abandon ou d'oubli, négligées par le monde ou encore témoignage d'une opulence déchue; les friches industrielles sont le reflet d'une époque prospère aujourd'hui révolue.
Des espèces "d'entre-deux" infranchissables, "non-lieux", "anomalies", "ruine urbaine" ou encore "dent creuse".
Ces espaces **délaissés**, invisibles aux yeux des passants et en marge du système font office de vide spatial et temporel.

Caractéristique propre à la friche industrielle, c'est un espace en **transition**. La réaffectation de ces lieux questionne sur la nature des futures installations et le lien avec le **patrimoine architectural**.

Au cours de ce travail, l'enjeu est de déceler la **richesse** et les **opportunités** offertes par ces espaces si singuliers. Tirer parti des entités présentes sur site et révéler le vrai visage de ces lieux qui font mauvaise figure dans le **paysage urbain** actuel.

Le **potentiel** est déjà là. À nous de nous en saisir.

Ce n'est pas une trace fabuleuse que je viens chercher dans les landes sans mémoire : c'est la vie plutôt sur ces friches sans âge et sans chemin, qui largue ses repères et son ancrage et qui devient elle-même une légende anonyme et embrumée.

GRACQ Julien, 1994, FRICHES (Carnets de poésie verte).

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements..... *p.5.*

AVANT PROPOS..... *p.7.*
INTRODUCTION..... *p.13.*

L'architecture au service de l'Humain
La crise sanitaire, bouleversement dans les relations sociales
Vers une remise en question des modèles
Problématique

Méthodologie..... *p.20.*

CONTEXTE URBAIN ET HUMAIN..... *p.23.*

Le terrain d'études : Fives, faubourg de Lille

Développement et déclin de Lille-Fives..... *p.26.*

Archéologie industrielle
De classe ouvrière à classe populaire

Transformations urbaines et humaines ..... *p.30.*

Le développement social, une dynamique inégalitaire
La mutation de la métropole
La transformation des friches sur le territoire lillois

THÉORIE..... *p.37.*

Friches industrielles ..... *p.38.*

C'est quoi une friche industrielle ?
Les friches industrielles dans le quartier de Fives

Urbanisme transitoire..... *p.44.*

C'est quoi l'urbanisme transitoire ?
Urbanisme temporaire et urbanisme transitoire
La temporalité d'un projet d'urbanisme transitoire
Le contexte et les acteurs
La friche selon Gilles Clément, élément de transition

ÉTUDES DE CAS..... *p.51.*

Étude de cas
Fives-Cail, un fleuron industriel de la métropole lilloise
L'Avant-Goût et Friche Gourmande
Friche Mossley, un écosystème dans le quartier
Le Cours St-SO

LA FRICHE BRUNEL..... *p.67.*

Pourquoi cette friche et pas une autre ?

Le lieu hier et aujourd'hui..... *p.72.*

La naissance de l'industrie, croissance et déclin
Démolition de l'usine
Tabula Rasa ?
Les caractéristiques du mur

Genius Loci..... *p.82.*

Approche sociale..... *p.98.*

Les acteurs de la vie de la friche
Les associations très présentes sur le terrain
Un lieu culturel, les initiatives artistiques
Appropriation spatiale par les habitants

Approche écologique..... *p.110.*

Biodiversité caractéristique
Les plantes rudérales
Îlot de chaleur et îlot de fraîcheur urbain
La place du végétal en ville
Disparités et dissonances dans le quartier
Le non-lieu est-il un crime ?
Valoriser la friche
Les prémices du projet

LE PROJET ..... *p.123.*

La halle Brunel..... *p.124.*

Stratégie architecturale
Quels espaces pour quels usages ?

La réinterprétation des anciens modèles..... *p.136.*

Répondre au présent, par le passé
Revaloriser le patrimoine architectural
Frugalité de l'intervention
Nature fragile
Les nouveaux modes de consommation
Atmosphères

CONCLUSION..... *p.159.*

BIBLIOGRAPHIE..... *p.165.*

ANNEXES..... *p.171.*

INTRODUCTION

L'architecture au service de l'Humain

La crise sanitaire, bouleversement dans les relations sociales

Vers une remise en question des modèles

Problématique

Méthodologie

L'architecture au service de l'Humain

Les espaces partagés et les espaces publics jouent un rôle prépondérant dans les relations qu'entretiennent les habitants entre eux dans les quartiers.
L'intérêt porté au regard des relations humaines vues par le prisme de l'architecture nous provient de l'attrait pour les projets à vocation sociale, répondant à des problématiques à échelle humaine. Chaque entité architecturale est à considérer dans son contexte spatial et social.

Mon désir d'étudier de près les interactions sociales et d'être directement sur le terrain se matérialise par le choix du terrain d'études.
Étant originaire de Villeneuve d'Ascq, le choix s'est vite tourné vers le quartier de Fives, en périphérie de la ville de Lille. C'est un quartier en mal de lien social et en pleine mutation urbaine. La suite du travail s'articule autour de la découverte d'un site d'études.
Questionner le tissu urbain sous-entend d'en déceler les caractéristiques profondes. Déterminer précisément ce qui doit être étudié, les caractéristiques sociales et spatiales du quartier.
Propice aux investigations, le quartier de Fives en plein renouvellement urbain vient questionner le rapport étroit qu'entretiennent le bien vivre ensemble et la typologie urbaine.

Un travail sur la réhabilitation des friches industrielles servira de support d'étude pour décrypter les enjeux du quartier et d'ancrage dans la réalité du projet. La prise en compte des potentiels présents sur site est une force à ne pas négliger. Nous nous appuierons sur ces atouts pour penser le projet.

Les espaces publics et les espaces partagés sont incontestablement aujourd'hui des clés dans l'amélioration des relations humaines dans la société. Il me semble donc indispensable de traiter ces thématiques, en correspondance avec mes convictions, mes idées et mes ambitions.
Le contexte sanitaire actuel difficile à su conforter mon idée de travailler en relation avec la promotion de lien social dans les quartiers.

La crise sanitaire, bouleversement dans les relations sociales

Il est assez aisé de faire un parallèle entre la situation de crise liée au Covid-19 et la promotion de lien social.
Les restrictions de distanciation sociale mises en place pour endiguer la crise épidémiologique sont, par définition, consacrées à distancer les gens.
Ces mesures recommandées par les autorités sanitaires consistent, par exemple, à maintenir une distance préétablie avec les autres, à renoncer aux déplacements ou aux rassemblements non essentiels, à éviter les formes de salut habituelles (poignées de main, accolades, bises) et à réduire les interactions avec les personnes vulnérables.
Cette crise vient précipiter les écarts déjà présents au sein d'une société fragilisée et surtout d'un quartier en mal de tisser des liens sociaux.

La Santé Publique Française, dans un rapport du 9 septembre 2019 met en évidence que les français passent de plus en plus de temps à l'intérieur. Ces mutations sont dues entre autres à l'évolution du monde du travail, à la diminution des relations de proximité qui se tissaient autour des usines et plus largement à la numérisation et la mondialisation.

Cette constatation nous interroge sur l'importance des espaces de rencontre à l'extérieur qu'ils soient publics ou collectifs comme support au maintien de liens sociaux, comme moyen de lutte contre l'isolement.

La crise sanitaire actuelle a rendu encore plus évidente cet isolement et le besoin de liens sociaux.

Vers une remise en question des modèles d'urbanisme et de société

Accompagner les changements et les évolutions de la société ne signifie pas forcément d'en être tributaire. Les actions visant à la transformation des modèles établis sont aujourd'hui de plus en plus développées et ont tendance à se populariser.
Mode de penser alternatif, remise en question des codes, émergence de nouvelles méthodes d'urbanisme et d'habiter, apparition d'initiatives coopératives et collectives.
Toutes ces émulsions s'engagent dans des démarches de mieux vivre ensemble et de construire la ville de demain.

La transformation du paysage urbain passe par la réappropriation des espaces vacants. La question du sort des friches industrielles entre directement en compte dans cette transformation et elles y jouent un rôle prépondérant de par leur échelle spatiale et patrimoniale.

Le tissu social est riche dans un quartier aux tenants et aboutissants complexes de par la richesse d'un passé industriel révolu. Les questions sociales et spatiales sont intimement liées dans l'appropriation des espaces publics des quartier ainsi que de la cohésion citoyenne des communautés.

L'étude de ces enjeux nous permettra de comprendre dans quelle mesure les friches industrielles peuvent devenir des leviers de développement, autant pour des enjeux urbains que pour les enjeux humains.

Par conséquent, c'est en lien avec ces enjeux sociaux et territoriaux que la problématique :

« Comment la transformation des friches industrielles en milieu urbain peut-elle engendrer du lien social ? » se définit.

EIFFAGE

Comment la transformation des friches industrielles en milieu urbain peut-elle engendrer du lien social ?

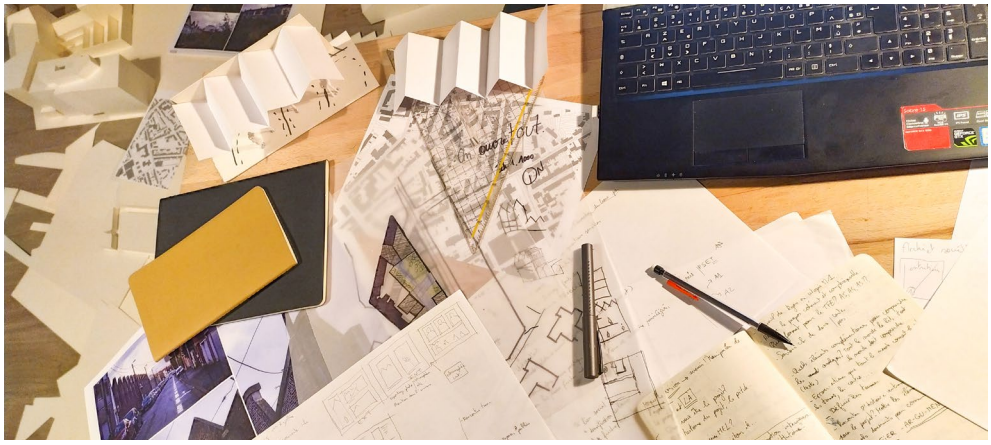
L'objectif ici est de comprendre les enjeux présents sur un site à toutes les échelles, en tirer l'essence pour proposer un projet en accord total avec ceux-ci. Le déroulement de ce travail s'articule autour de plusieurs stratégies et différents outils. Cette méthodologie tourne autour de 3 approches:

L'analyse des données documentaires :
La première phase de recherches sera d'utiliser les cartes ainsi que les ressources disponibles pour encadrer le site ainsi que les limites de celui-ci.
Nous étudierons les différentes ressources liées à la « forme » actuelle du site.
L'étude des cartes historiques et des archives de la ville nous permettra d'apprécier les caractéristiques liées au patrimoine industriel.
Le relevé sur place vient compléter ces informations par des données tangibles.

L'analyse subjective :
Lors des différentes visites, l'arpentage et l'observation sur place permettent l'appréciation du caractère poétique du lieu.
Ce caractère important sera également retranscrit par le biais de reportages photographiques ainsi que de séries de dessins.
Une description phénoménologique basée sur le ressenti de l'auteur lors de la découverte du site viendra accompagner le travail photographique.

L'analyse anthropo-sociologique:
Le volet social se traduit par la rencontre avec les acteurs locaux ainsi que les riverains. Des entretiens avec ces derniers seront réalisés au cours des visites sur le terrain et également par téléphone.
La réalisation de questionnaires et la retranscription de récits ouvrent une porte vers la relation qu'entretiennent les habitants avec le terrain d'études.

La mise en place de ces différentes approches sera un atout majeur dans l'appréciation globale du sujet ainsi que celle du site.
Également l'étude des textes théoriques qui traitent des thématiques et la mise en lien avec les données recueillies sur le terrain permetteront d'appuyer les analyses. Les écrits des pairs seront des appuis importants pour "l'autopsie" des observations sur le terrain.



Analyse documentaire, subjective et anthropo-sociologique.

CONTEXTE URBAIN ET HUMAIN

Le terrain d'études : Fives, faubourg de Lille.

Développement et déclin de Lille-Fives

Archéologie industrielle
De classe ouvrière à classe populaire

Transformations urbaines et humaines

Le développement social, une dynamique inégalitaire
La mutation de la métropole
La transformation des friches sur le territoire lillois

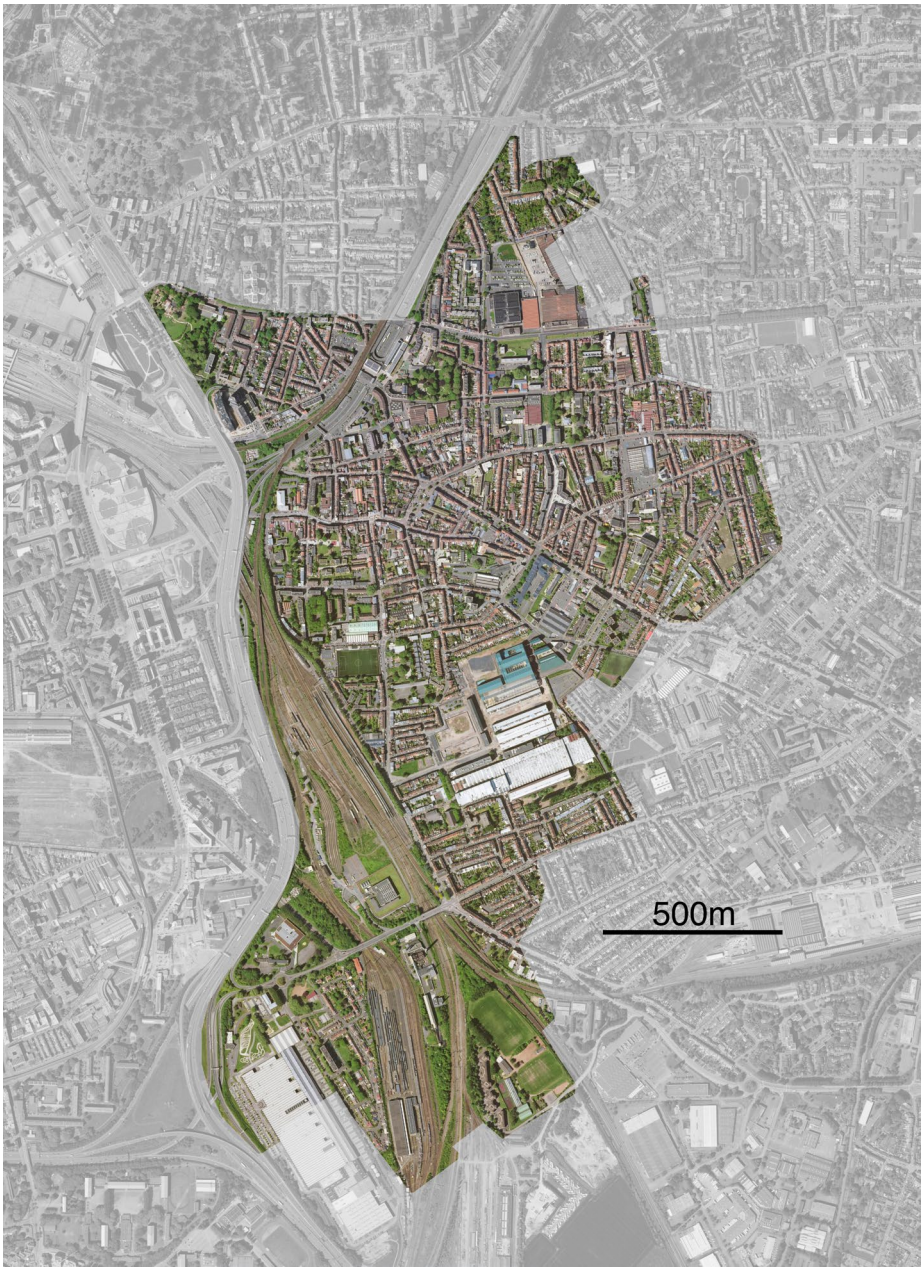
Le terrain d'études : Fives, faubourg de Lille

Le terrain d'études se situe à Fives, quartier périphérique de la ville de Lille. L'influence de cette ville sur l'ensemble du territoire est avérée par sa position stratégique.

En effet, elle est encadré au nord par la limite transfrontalière Belge et au sud par le bassin minier du Nord-Pas-de-Calais. Elle fait ainsi partie de l'Eurométropole Lille-Courtrai-Tournai et bénéficie de relations privilégiées avec les intercommunalités Belges. Le territoire de la métropole est composé de 95 communes et possède plus d'un million d'habitants.

Dans le cadre de ce travail, nous nous intéresserons au développement du quartier de Fives ainsi qu'à la transformation du paysage urbain actuel. Également, les changements subis par la population ainsi que les enjeux sociaux seront au cœur de nos préoccupations.

Pour mieux comprendre ces enjeux ainsi que ce qu'ils impliquent dans l'évolution de Lille, il est nécessaire de faire un retour en arrière sur l'histoire de la ville et de ses faubourgs.



Fives, un quartier en périphérie, Google Maps.

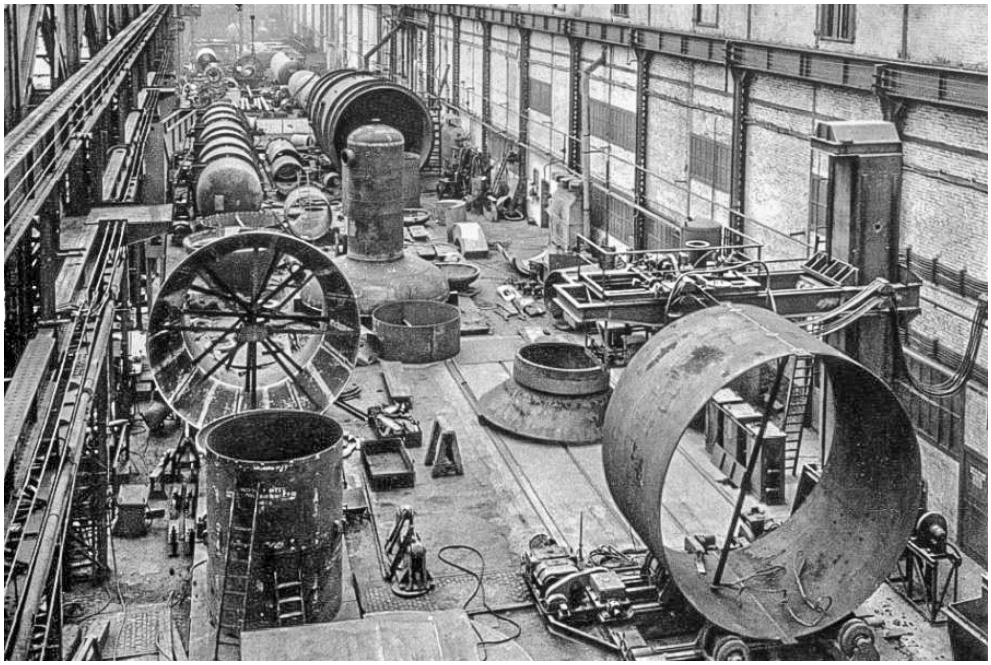
Archéologie industrielle

La ville de Lille connaît son âge d'or durant la révolution industrielle.
L'essor fulgurant des premières industries textiles et métallurgiques entre 1850 et 1914 se traduit par l'apparition de nombreuses fabriques réparties dans l'ensemble de la métropole. Lille voit le textile s'imposer comme le moteur de sa puissance économique. À 20km sud de la ville, c'est l'extraction minière du charbon dans les bassins qui bat son plein.
Ces usines sont présentes tout particulièrement sur Lille-Roubaix-Tourcoing. Cette croissance rapide s'accompagne d'une augmentation toute aussi intense du nombre d'habitants.

À la fin du XIXe siècle, les industriels trop à l'étroit à l'intérieur des remparts, bâtirent leurs ateliers dans ces banlieues vertes. La compagnie Lille-Fives s'impose comme un géant industriel de Lille en fabriquant des ponts, des locomotives, des tramways expédiés dans le monde entier.[1]
L'effondrement de cet empire économique se fait sentir dès le début des années 1900 . La crise est suivie par la restructuration, la délocalisation ou la fermeture de certains établissements.
Le déclin de ces industries est précipité par les deux guerres mondiales,
les infrastructures sont pillées ou détruites.

L'arrêt progressif de l'exploitation charbonnière et la grande crise sidérurgique qui verra la fermeture des hauts fourneaux de la Sambre et du Denaisis auront des répercussions considérables sur l'évolution de la région, dont Lille est le centre administratif et financier. Mais la métropole lilloise sera surtout ébranlée par les restructurations du secteur textile, prédominant dans l'appareil économique local. Mal préparées à l'essor des fibres artificielles, déstabilisées par la montée de la concurrence internationale, notamment celle des pays asiatiques, n'investissent pas assez dans la nécessaire modernisation de leurs outils de production, les entreprises locales entrent dans une véritable tourmente à partir des années '70. [2]

1. LECLERCQ Isabelle, Lille d'Antan. «Lille à travers la carte postale ancienne».
2. LORÉAL, Annick et VAN STAEYEN, Jef, «Lille entre ville industrielle française et métropole européenne diversifiée».



Halle Saint-Louis dans l'usine Fives-Cail, sortie d'usine. Fig.1 et 2.

De classe ouvrière à classe populaire

La population des faubourgs est en pleine expansion durant l'âge d'or de l'industrie.
Avant le déclin, l'essor des industries est suivi par la mise en place d'un tissu urbain dense, en périphérie du centre-ville.
La structuration du tissu se fait en lien étroit avec l'arrivée considérable d'une population immigrée.
L'afflux d'ouvriers, principalement de la Belgique, nécessite la construction de logements. Nous constatons l'apparition des îlots d'habitations ainsi que des courées lilloises.
Cet afflux massif d'ouvrières et d'ouvriers conduit à un développement de l'habitat urbain. Mais, contrairement aux corons du bassin minier, dont la construction est organisée par le patronat lui-même, l'agglomération lilloise voit se développer, de façon anarchique, des courées au cœur d'îlots détenus par de petits propriétaires privés... avec toutes les conséquences en termes de manque de confort et d'hygiène que l'on peut imaginer.[3]
Les îlots sont détenus par les propriétaires privés et les logements sont peu qualitatifs en matière d'hygiène et de confort.
Dans les années 50, le déclin de ces industries lié à la crise économique et à la délocalisation des activités plonge la classe ouvrière dans une situation de détresse.
En cinquante ans, à l'échelle de la région, le nombre d'emplois dans le secteur industriel passe de plus de 170 000 postes à moins de 12 000. Dans les années 1980, le processus de désindustrialisation est déjà très avancé. [4]
La paupérisation des classes est laborieuse.
Le chômage entraîné par la désindustrialisation engendre un climat de détresse sociale.
Dans les quartiers périphériques, notamment dans le quartier de Fives, la ségrégation sociale est plus conséquente qu'en centre-ville.

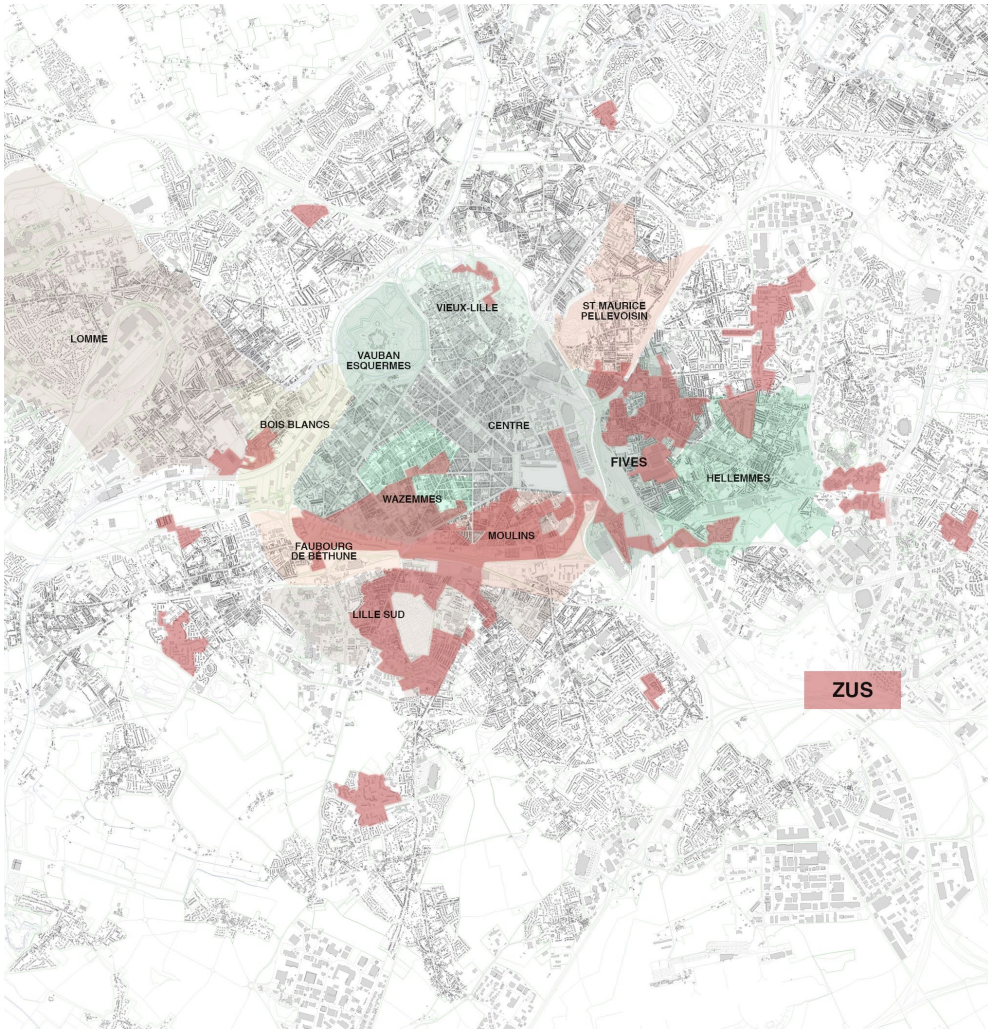
3. Métropole de Lille. « Métropole de Lille - La trajectoire économique de l'agglomération lilloise - Ina.fr ».
4. Ibid

Maisons populaires délabrées, rue Gutemberg en face de l'usine Peugeot à Fives. Fig.3 et 4.

Le développement social, une dynamique inégalitaire

Au terme de la fabrication de la ville industrielle, le mouvement ouvrier qui s'était développé et structuré se dissout. Les classes populaires subissent de plein fouet le phénomène de désindustrialisation. La précarité, les disparités sociales et spatiales deviennent une réalité quotidienne pour les habitants.
Aujourd'hui qualifié de quartier sensible, l'ancien faubourg industriel est touché par la ségrégation et la défavorisation.
Cet enclavement social est aussi lié au statut spatial du quartier. La voie de chemin de fer ainsi que la voie rapide viennent scinder Fives du centre ville de Lille et par conséquent mettent à l'écart la population. Cette singularité se retrouve dans le statut social du quartier, mis lui aussi à l'écart.
Fives fait partie des ZUS (Zones Urbaines Sensibles). Ces quartiers concernés par la politique de la ville sont définis par l'État, sur la base de deux critères : le niveau de revenus et la densité de population.
La MEL, les villes et les bailleurs sociaux unissent leurs efforts pour réussir une transformation profonde et durable de ces quartiers et la requalification de leurs logements, la requalification des espaces publics (les rues, les places, les jardins publics..., qui seront mieux reliés aux quartiers environnants), la rénovation de l'offre de commerces, de services et d'équipements publics (écoles notamment) et l'introduction d'activités économiques et d'emplois.[5]
Une politique d'action solidaire et territoriale à l'égard des quartiers et des populations défavorisées est mise en place par la ville. Elle se traduit sous la forme d'actions visant à la promotion sociale et l'amélioration de la qualité de vie des habitants (emploi, éducation, santé, culture, vie sociale, sécurité...).
C'est donc inévitablement que la transformation du tissu social s'inscrit dans la mutation du quartier.

5. « Politique de la ville ».



Répartition des ZUS sur l'ensemble de la métropole lilloise.

La mutation de la métropole

L'objectif de 6 000 logements neufs par an décrété par le Plan Local de l'Habitat de Lille s'établit selon une ambition territoriale de développement de l'offre nouvelle en relation étroite avec la stratégie de « ville intense ».[6]

Cette politique d'urbanisation se retrouve tout particulièrement dans le quartier de Fives où nous pouvons constater la création de plus de 3000 logements sur la période de 2008 à 2018.
Les projets urbains s'accompagnent rarement d'aménagements paysagers et leur construction intensifie le phénomène de densification urbaine.

Fives se caractérise par un tissu serré, un bâti certes peu élevé, mais très dense au sol. Le patrimoine bâti du quartier est dominé par un habitat ouvrier en bande, disposé le long de rues étroites, résultant de l'urbanisation du XIXe siècle.[7]

Pour pouvoir construire, il est nécessaire de trouver des terrains libres, ou de se les façonner.
La construction de nouveaux logements s'accompagne d'un remodelage méticuleux des structures présentes dans le quartier, notamment des friches industrielles.

6. « Programme Local de l'Habitat de la ville de Lille ».
7. « AVIS D'APPEL À PROJET. Site Annappes Madagascar à LILLE ».

Carte de l'intensification urbaine à Fives.
Orthophotographie à 45°, 2013, construction de la Résidence Henri Convain et de l'îlot Boris Vian.

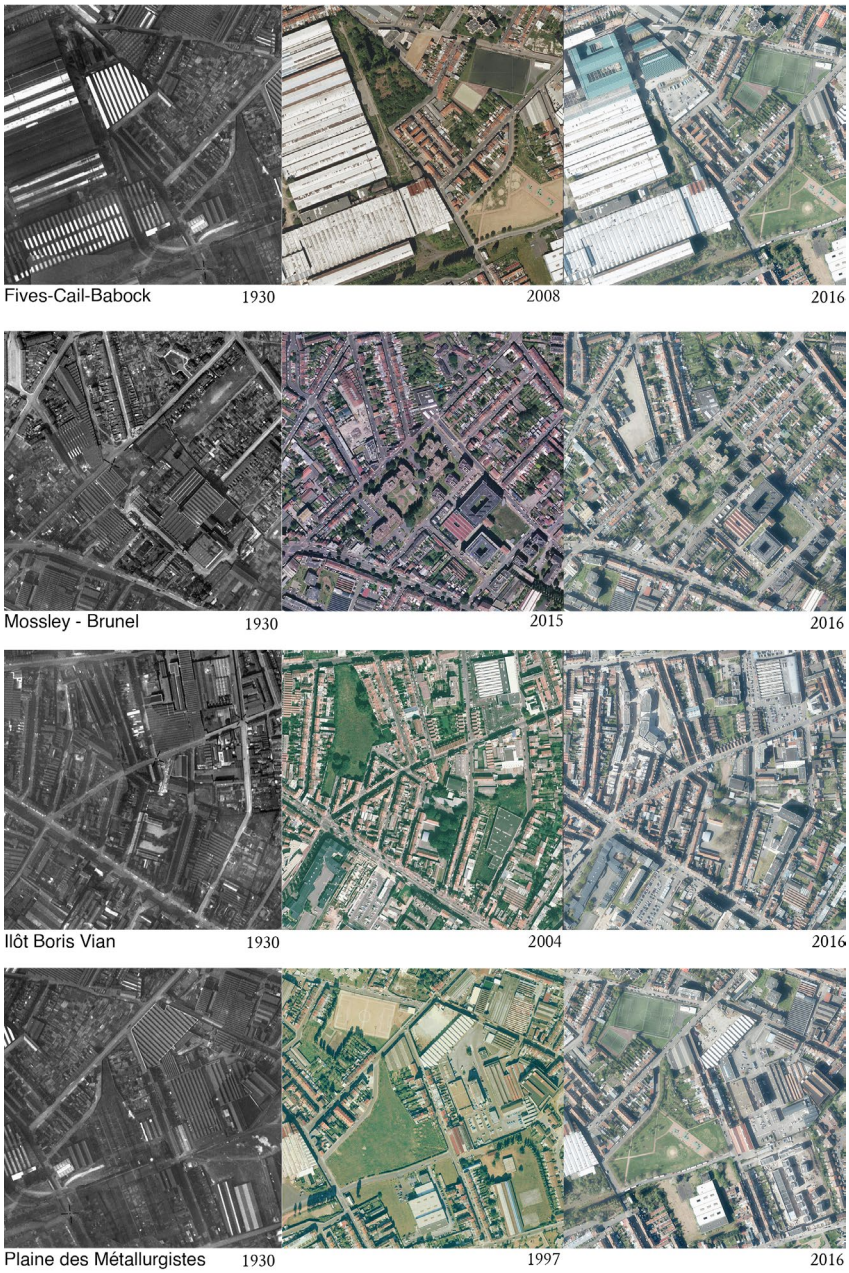
La transformation des friches sur le territoire lillois

Au sein du quartier, d'importants changements en termes de paysage urbain s'effectuent ces dernières années. L'un des leviers qui mène à cette transformation consiste en la réappropriation des friches industrielles présentes sur Fives.

Le territoire de la métropole tire parti des anciennes friches très présentes dans le tissu Fivois. Les projets s'articulent autour de plusieurs secteurs, majoritairement dominés par l'emprise du logement.

Comme nous pouvons le voir sur les cartes, les anciennes industries sont déconstruites dans l'objectif de reconstruire sur les parcelles vacantes. Certaines friches sont conservées et réhabilitées, le réemploi des structures servant d'appui aux dispositifs.

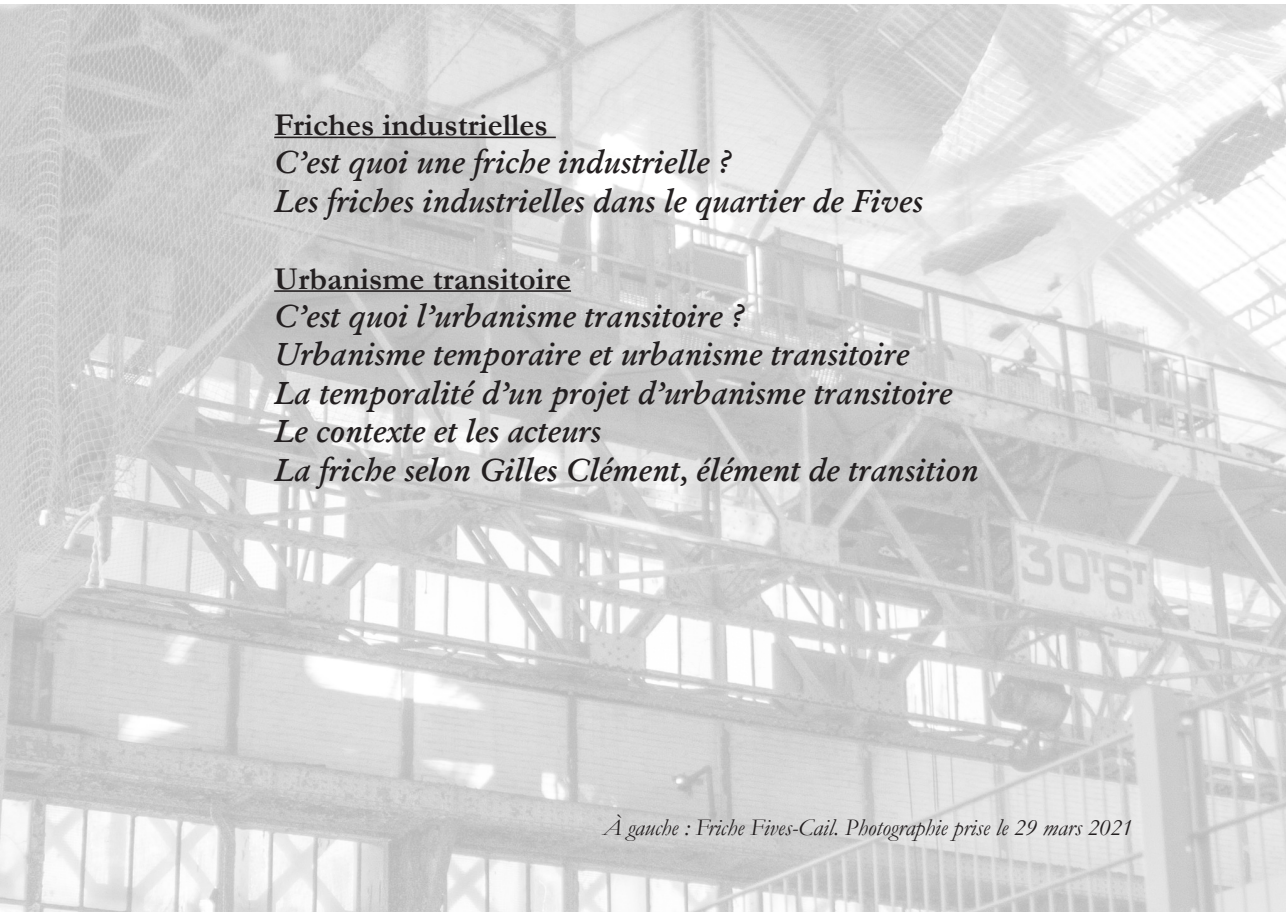
La densification intense ainsi que le remplissage de toutes les cases laissées vacantes se fait au détriment des espaces verts et des espaces publics. Le tissu urbain du quartier ne fait que se resserrer autour de l'habitat et ne laisse que peu de place aux espaces publics/verts.



Transformations, comparatif de l'état des friches industrielles de 1930 à 2016, Google Maps.

30'6"

THÉORIE



Friches industrielles
C'est quoi une friche industrielle ?
Les friches industrielles dans le quartier de Fives

Urbanisme transitoire
C'est quoi l'urbanisme transitoire ?
Urbanisme temporaire et urbanisme transitoire
La temporalité d'un projet d'urbanisme transitoire
Le contexte et les acteurs
La friche selon Gilles Clément, élément de transition

À gauche : Friche Fives-Cail. Photographie prise le 29 mars 2021

C'est quoi une friche industrielle ?

Une friche industrielle est un espace bâti ou non-bâti anciennement occupé par une activité industrielle et désormais désaffecté ou sous-affecté.
Cette définition proposée par l'IAURIF nous informe concernant la nature des lieux à étudier. Les mutations subies dans les sociétés amènent à une modernisation des techniques, une réévaluation des modes de production et des modèles économiques.

Le déclin des industries est inévitable et les changements qui s'opèrent au cours du temps doivent être accompagnés par l'architecte.
Toutes les friches ont en commun les notions d'abandon, de césure, de crise, de déprise.[8]

L'abandon de ces friches participe à l'accélération de la dévalorisation de leur environnement proche et par conséquent de la qualité de vie des riverains.
« La France en friche ! L'image déplaît à notre société civilisée qui, siècle après siècle, dans chaque intervalle laissé par les guerres, s'est évertuée à défricher. Habitué à ses paysages humanisés, à l'ordre éternel des champs, l'Hexagone n'ose plus se regarder en face, de peur de se découvrir de bien curieuses rides. La France se désertifie autant qu'elle se défigure ».[9]

Ces aspects péjoratifs véhiculés par l'image qu'on a des friches industrielles sont de plus en plus remis en question par les acteurs du développement.
Les dynamiques d'urbanisation tendent aujourd'hui à tirer profit de ces friches et d'en faire des leviers pour le développement des villes. Ce développement s'appuie sur les capacités spatiales, économiques et symboliques que représentent ces friches.

Aujourd'hui, nous passons du modèle de friche subie à celui de friche instrumentalisée.

8. JANIN, Claude et ANDRES, Lauren « Les friches: espaces en marge ou marges de manœuvre pour l'aménagement des territoires ? ».
9. FOTTORINO, Éric «La France en friche».

Ancienne usine de tissage à Baisieux, photographie prise par l'auteur le 7 mai 2021.

Les friches industrielles dans le quartier de Fives

Comme nous l'avons vu auparavant, les industries textiles et métallurgiques ont fait partie intégrante du développement du quartier de Fives. La domination des usines Peugeot et Fives Cail Babock se ressent fortement avec leur emprise au sol considérable dans le paysage urbain.

Également, le souvenir de ces deux fleurons de l'industrie lilloise est indissociable avec la nostalgie d'une époque d'opulence aujourd'hui révolue. Il ne reste de ces poids lourds de l'industrie que les squelettes abîmés ou encore des terrains vagues laissés à l'abandon.

Nous dénombrons pas moins d'une dizaine de friches significatives, elles sont situées aussi bien en périphérie du quartier qu'en son centre. Chaque entité joue un rôle capital dans l'appréciation globale de l'environnement urbain et structure le maillage du quartier.
Le fort passé industriel est toujours d'actualité, autant dans par son emprise spatiale dans le quartier que dans l'inconscient collectif.

Néanmoins, la restructuration urbaine, sociale et résidentielle du quartier vient convoquer certaines de ces enclaves pour les inclure dans la stratégie de renouveau de Fives.
Elles sont au cœur des préoccupations locales et sont requalifiées dans le but de faire évoluer les dynamiques commerciales, résidentielles et sociales.

Le projet d'architecture vient s'inscrire dans cette dynamique de transformation et de réhabilitation des friches à Fives.

Fives vu d'en haut en 1930, photographie aérienne, Opendata MEL.

Délaissés à la friche Mossley, photographies prises par l'auteur le 10 mars 2021.

Urbanisme transitoire

La notion d'urbanisme transitoire est assez neuve dans le monde de l'architecture. Elle regroupe les projets nomades, les occupations dans les espaces bâtis ou non-bâtis qui sont vacants.

Version formelle des squats chez certains, moteur de la ville innovante chez d'autres, l'urbanisme transitoire est une mouvance contemporaine présente sur l'ensemble du territoire français.

C'est dans le cadre de la mutation du tissu urbain que la notion d'urbanisme transitoire se développe. Les espaces vacants, les friches, les terrains vagues à ciel ouvert... Tous ces interstices urbains que l'on appelle plus communément les délaissés sont investis en tant que support de projet.

L'occupation se fait dans une temporalité limitée, le plus souvent dans l'intervalle entre l'état de friche de la parcelle et le projet urbain à venir. L'optimisation des lieux abandonnés est une clé dans la réappropriation des villes par les usagers. La dimension sociale est très présente dans le cadre de l'organisation et l'aménagement de lieux destinés au commun.

Cette tactique urbanistique vise à ce que les intérêts des occupants et des collectivités se retrouvent au sein d'un même projet.

10. Envies de ville. « 4 clés pour réussir son projet d'urbanisme transitoire ».
11. « L'urbanisme transitoire | Région Île-de-France ».

Urbanisme temporaire et urbanisme transitoire

Urbanisme temporaire et urbanisme transitoire. Ces deux notions paraissent proches l'une de l'autre mais sont en réalité différenciées par un trait majeur.

En effet, l'urbanisme temporaire n'a pas pour vocation d'installer durablement des usages sur les sites vacants.
Il se défera des lieux pour laisser place à un projet d'urbanisme à posteriori.
L'urbanisme transitoire quant à lui a pour volonté d'accompagner les démarches vers un projet urbain et s'appuyant sur le contexte existant et les besoins des locaux. Les caractères et les usages acquis durant la vie du projet d'urbanisme transitoire ont pour but d'être rétablis dans le futur projet d'aménagement.
L'objectif de l'urbanisme transitoire, c'est de prendre parti des brèches qui existent dans les projets urbains et immobiliers et de transformer des lieux dans la durée. Bien que l'usage d'un site soit provisoire, ses effets doivent s'inscrire sur le long terme.[10]
Le projet d'aménagement vient nourrir cette période d'avant-chantier en valorisant le site de manière inédite.

Cette forme d'urbanisme est dite de "préfiguration".

La temporalité d'un projet d'urbanisme transitoire

Une des caractéristiques qui dénote tout particulièrement des méthodes d'urbanisme classiques est celle de la durée déterminée de l'aménagement.
Elle sera évaluée dans le cadre de l'inscription du projet transitoire dans un projet urbain de requalification de l'espace. L'occupation peut durer tant qu'un chantier ne l'en empêche : friches, montage de projets, études de faisabilité et de réalisation et phases chantier.[11]

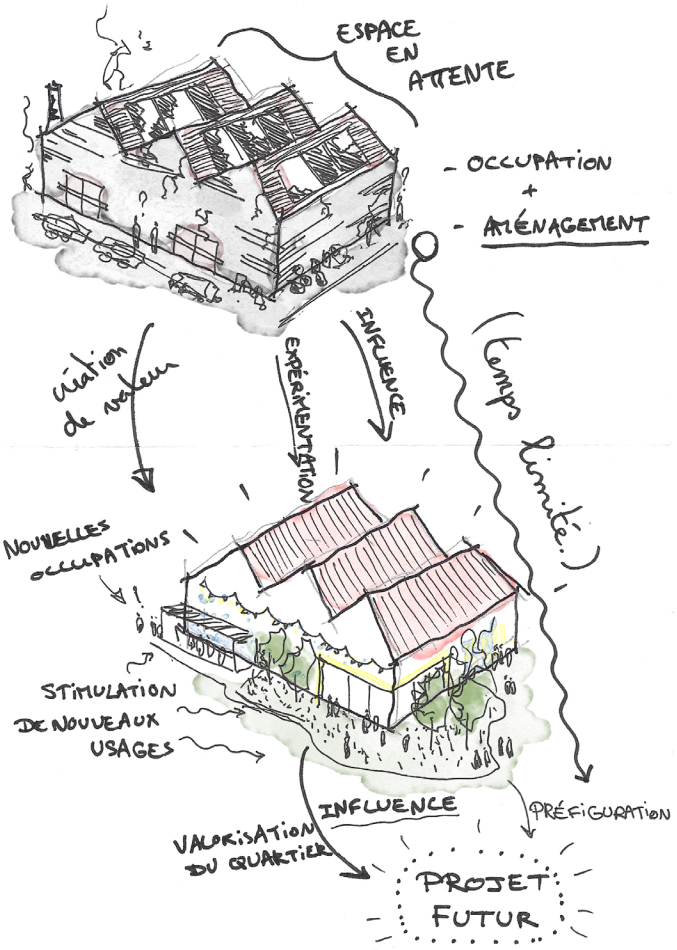
Le temps de l'occupation peut se résumer à : Temps courts (quelques mois), temps intermédiaires (1 ou 2 ans) ou temps longs (plus de 3 ans).

Le contexte et les acteurs

Les projets de transition s'appuient sur le contexte spatial des lieux. Il joue une grande importance dans les modalités d'occupation.
Par exemple, un espace non-bâti sera plus à même d'accueillir le public et favorise son appropriation tandis qu'une entité bâtie facilitera l'occupation des lieux de par sa structure préexistante.
Aussi, le contexte social va modeler les usages et les types d'occupations.

La mobilisation des occupants au travers de la transition aura tendance à implémenter du lien social lorsque le projet futur sera mis en place.
L'aménagement de transition agit comme une phase de "test" ou les expérimentations spatiales et d'usages sont communiquées aux occupants.
Les champs d'application de ces projets sont variés, nous retrouvons par exemple des jardins partagés, food-court, tiers-lieux, guinguettes, lieux de détente, cuisines solidaires, logements...
Ces lieux alternatifs sont marqués par leur caractère social, vecteur de rencontre, d'échanges et de partage.
L'échelle de ces installations n'est pas définie. Ils peuvent rayonner à l'échelle de l'îlot, du quartier ou encore du territoire.
Le phénomène de gentrification (la tendance à l'embourgeoisement d'un quartier populaire) peut se manifester lorsqu'on rend attractifs des lieux qui ne l'étaient plus.
Pour lutter contre ce phénomène, il est nécessaire d'impliquer les habitants et de mettre en place un tissu social avec les riverains. Il est également possible de renforcer ces liens au cours d'activités sociales et solidaires comme des repas, des ateliers ou encore des événements associatifs.

Le recyclage des bâtiments, et plus globalement de la ville, s'inscrit dans une démarche de mise en valeur des entités déjà présentes sur place.
Réhabiliter au lieu de construire du neuf est également une clé concernant le développement durable et l'écologie en général.



Croquis schématique transitoire.

La friche selon Gilles Clément

Comme nous l'explique Gilles Clément : « Il faut regarder les friches comme des trésors et non comme des terrains de perte du pouvoir. Nous dépendons de l'écosystème en général. À nous de protéger ce jardin planétaire ».
Ces friches sont aujourd'hui des délaissés voués à devenir des espaces construits, privatisés. La vision de la friche comme un trésor va de pair avec la richesse de la biodiversité qui la compose.

« Fragment indécidé du jardin planétaire, le Tiers paysage est constitué de l'ensemble des lieux délaissés par l'homme. Ces marges assemblent une diversité biologique qui n'est pas à ce jour répertoriée comme richesse.
Tiers paysage renvoie à tiers - état (et non à Tiers - monde). Espace n'exprimant ni le pouvoir ni la soumission au pouvoir."[12]

La notion de "Tiers paysage" décrite ici par Gilles Clément se rapproche de l'état actuel des friches industrielles démantelées. Ce lieu délaissé définit un jardin nonexploité, indécis. Une réserve d'espèces dans un système biologique libre. Ce système est à part entière, sans échelle.

Ces caractéristiques sont un appui de taille concernant le futur projet d'architecture et il est nécessaire de faire le lien entre le Tiers-Paysage et l'aménagement des sites. L'urbanisme transitoire a pour vocation de tirer parti des atouts déjà présents sur le site.
Dans le cas d'une friche végétalisée, la démarche à adopter serait de laisser le terrain libre en vue de la préservation du Tiers-Paysage.

12. CLÉMENT, Gilles «Manifeste du Tiers paysage».

Tiers-Paysage aux abords de la friche Mossley, photographie prise par l'auteur le 10 mars 2021.

ÉTUDES DE CAS

Étude de cas

Fives-Cail, un fleuron industriel de la métropole lilloise

L'Avant-Goût et Friche Gourmande

Friche Mossley, un écosystème dans le quartier

Le Cours St-SO

À gauche : Friche Mossley. Photographie prise le 10 mars 2021

Étude de cas

Pour faire l'expérience sur le terrain de la partie théorique, il est nécessaire de s'appuyer sur des études de cas en lien avec cette théorie.

Le choix des études de cas se base selon plusieurs critères, nous retrouvons notamment :

La proximité avec le terrain d'études :

Pour capter l'essence même de ce que le site peut fournir en termes d'expérimentations urbaines il est primordial d'aborder des cas en lien proche avec celui-ci. Chaque étude traite d'un lieu en rapport avec le territoire lillois ainsi que le quartier de Fives. Le rapprochement et la comparaison à effectuer à posteriori entre les études et le projet sera d'autant plus nourrie par la proximité spatiale des dispositifs. Le contexte joue une rôle prépondérant pour déceler les clés de réussite et les accroches des projets d'architecture.

Les caractéristiques propres des différents projets :

Il est nécessaire pour tirer des enseignements de ces études de choisir celles-ci en lien avec les thématiques abordées. Elles traiteront donc fatalement de friches industrielles en milieu urbain, d'urbanisme transitoire, de rapport avec la société et la transformation du paysage urbain.

Les bases théoriques vues auparavant nous fournissent un point d'appui conséquent pour l'étude et la critique de ces installations. Nous les étudierons dans l'optique de déceler les ambitions, les atouts et les faiblesses de ces projets. Les biais de spéculation quant aux modèles de transformation des friches et d'urbanisme transitoire sont une clé dans l'élaboration et la compréhension du projet futur.

Fives-Cail, un fleuron industriel de la métropole lilloise

En 1867 la compagnie Fives-Lille s'implante à Fives, comptabilisant plus de 1800 ouvriers.
Les ateliers de conception sont consacrés à différents secteurs incluant la construction de matériel ferroviaire, de ponts et de charpentes métalliques mais aussi une cimenterie et une sucrerie.

En 1950 elle devient le principal employeur de la région lilloise. Au plus fort de son activité elle comptabilise 6000 employés. Fives-Lille devient Fives Cail, suite à la fusion de l'entreprise avec les Établissements Cail en 1958.
C'est des suites du repositionnement industriel en 2001 que l'usine ferme définitivement ses portes, laissant vacante 17 hectares de friches industrielles, principalement des halles de production.

La stratégie de ville renouvelée vise à apporter une réponse décisive à la dégradation économique, sociale, culturelle, environnementale et urbaine de certains secteurs de la métropole lilloise. Il s'agit de tirer parti des potentiels des territoires déqualifiés pour leur redonner de la valeur, au service des habitants et du développement de l'ensemble de la métropole.
En donnant la priorité à la Ville existante, il s'agit également de limiter l'urbanisation de nouveaux espaces. (Lille Métropole Communauté Urbaine)

La restructuration et le renouvellement urbain du site de Fives-Cail est un grand projet d'échelle métropolitaine.

Les trois enjeux principaux du projet sont:

- Préserver l'échelle du site, sa monumentalité, sa spatialité.

- Réactiver la relation entre les faubourgs est et le site de l'usine.

- Régénérer le site dans sa capacité à accueillir des activités humaines.

Le projet retenu comprend : La construction du lycée hôtelier international de Lille qui est confiée au cabinet d'architecture Caruso St John.
Une halle gourmande à destination des habitants, elle offrira un food court ainsi qu'une cuisine commune. Un gymnase, un tiers-lieu dédié aux entreprises de l'économie sociale et solidaire.
Les halles E1, E2, E3, G1 et B6 occupent des activités pour le secteur tertiaire, des services, des loisirs.

Le projet s'inscrit dans une démarche de transformation du quartier. C'est l'avènement d'une "ville productive" au sein d'un site industriel. Cette notion est en accord avec les problématiques actuelles de production délocalisées ou de "bien manger".
La réinterprétation des lieux reflète autant la politique locale de développement que les enjeux de mutation sociale. L'apparition de nouvelles entités et de nouveaux usages apporte un vent de fraîcheur dans la manière qu'on les Fivois d'occuper leur quartier. Nous assistons à l'apparition de nouvelles rencontres, d'une émulsion citoyenne.
Les potentiels architecturaux et sociaux sont utilisés dans la mesure où le projet répond aux problématiques de réhabilitation des friches industrielles et à la restructuration du patrimoine social riche du quartier.
Toutefois, le manque d'espaces verts contraste avec la volonté d'accompagner les populations vers un modèle social stable.

Fives-Cail extérieur et Halle Gourmande, photographies prises par l'auteur le 9 novembre 2020.

L'Avant-Goût et la Friche Gourmande

Dans le cadre du projet d'aménagement urbain de Fives-Cail,
des expérimentations ont été menées concernant la préfiguration des usages de la future Halle Gourmande et du module agricole.

L'Avant-Goût et la Friche Gourmande sont deux projets menés en parallèle, tous les deux mis en place sur un terrain non-bâti de la friche industrielle.
Ils prennent respectivement la forme d'une cuisine partagée et d'un food-court.

Un projet audacieux autour de l'alimentation, installé dans une ancienne halle industrielle, accueillant des espaces de restauration autour d'une salle à manger commune, associés à une démarche solidaire, portée par un financement européen soutenant l'innovation, celle d'une cuisine commune ouverte à un public local et associatif et une cuisine professionnelle.
Des espaces ont été aménagés de façon temporaire, pour accueillir
une préfiguration du projet : l'Avant-Goût.[13]
L'inclusion des riverains dans le projet se fait par le biais de l'alimentation. L'objectif est ici de travailler en amont la mixité sociale ainsi que le biais collectif du projet.
Le projet d'aménagement est frugal, il se profile sous la forme de pavillons, des modules préfabriqués conçus à l'aide de matériaux de réemploi provenant du site.

13. « Publication | L'urbanisme transitoire : paroles d'acteurs et retour d'expériences de la métropole lilloise - Agence de développement et d'urbanisme de Lille Métropole ».
14. Ibid

Au-delà des usages temporaires, le Food Court et l'Avant-Goût ont enrichi le projet final de la Halle Gourmande.

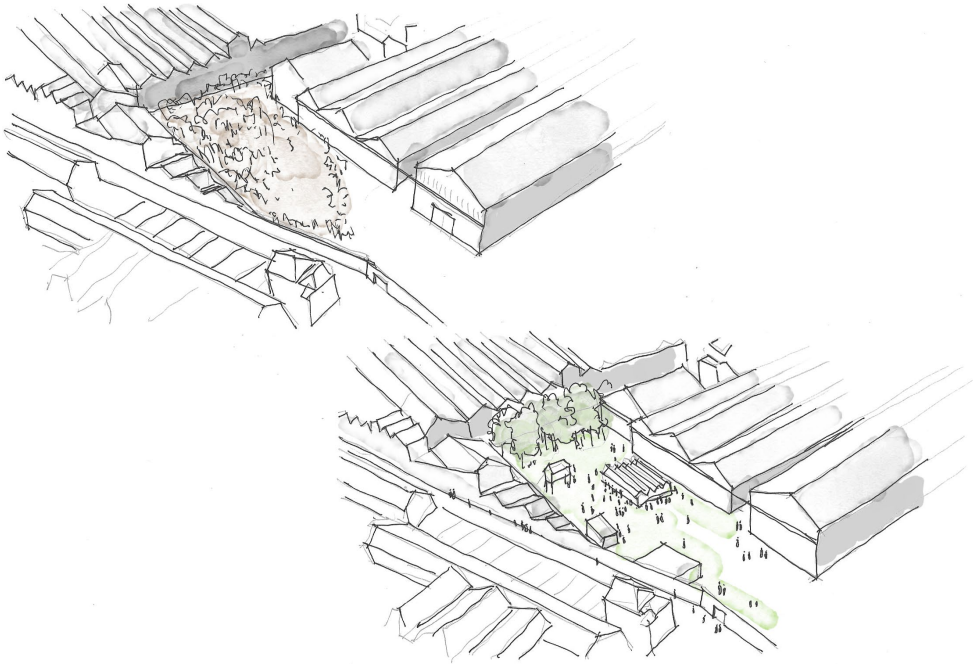
Comme dans un processus de prototypage, ces expérimentations ont permis de mettre au point progressivement les modalités de gestion et d'animation du futur lieu, en accordant aux futures exploitants et gestionnaires de se projeter, de s'organiser et de collaborer en amont de l'ouverture du bâtiment final.[14]

Nous comprenons ici tout l'intérêt de travailler avec l'urbanisme transitoire ainsi que la préfiguration des usages.
Malgré les différences d'échelles et d'envergure des projets, les initiatives prises ont entraîné une mouvance citoyenne qui se retrouvera dans le projet final. Les usagers et les collectivités sont finalement gagnants tous les deux.

Sous l'impulsion des deux infrastructures, la Halle Gourmande est déjà plus propice à être appropriée.
L'occupation des lieux révèle les besoins des usagers.

Le projet d'urbanisme transitoire fait le lien avec le projet d'aménagement urbain en consolidant le tissu social par le biais d'activités qui tournent autour de l'alimentation.

GOÛT



Avant-après intervention. L'Avant-Goût et la Friche Gourmande. Fig.5, 6 et 7.

Friche Mossley, un écosystème dans le quartier

Les anciennes filatures textiles Mossley ont été construites en 1893, à Hellemmes, communauté urbaine de Lille jouxtant Fives.
Dès la suite de la mise en liquidation judiciaire et la fermeture de l'usine en 2001, la friche Mossley figure comme la plus importante du quartier.

L'enjeu stratégique de celle-ci entre en compte dans le schéma d'aménagement de la ville de Lille.

La réhabilitation des locaux se fait dans le cadre du désenclavement de la parcelle et la volonté de créer un quartier "à vivre". La conservation du patrimoine architectural est également au cœur des préoccupations dans cette réhabilitation. Des bâtiments neufs sont construits en plus de la rénovation de l'existant.

Les deux entités établissent une discussion cohérente.
Nous comptons au total 8 bâtiments réhabilités et 9 nouveaux bâtiments.
Le projet proposé par les architectes, Pierre Accarain et Marc Bouillot, se compose de 300 logements.

Également, un lieu d'accueil pour la petite enfance, une médiathèque, un parc arboré, une maison de santé, un lieu pour les personnes âgées et des commerces de proximité sont établis dans le projet.

Symbole de l'industrie à Hellemmes, la forme et la structure de l'ancienne filature est conservée dans son ensemble. Le bâtiment de briques rouges de type château industriel se dresse fièrement dans le paysage urbain alentour.

Mossley, photographie prise par l'auteur le 10 mars 2021. Fig.8.

Dans le cadre de la revalorisation du cadre de vie des riverains et des habitants, le paysagiste Denis Dujardin a mis en place un parc urbain et des structures paysagères dans le nouveau complexe. Le Parc de la Filature tient désormais une place importante dans les espaces verts de la commune. Les Jardins de la Filature ont également pris place dans les lieux, une initiative citoyenne collective et participative gérée par les habitants du quartier. La zone est peu voire pas entretenue.

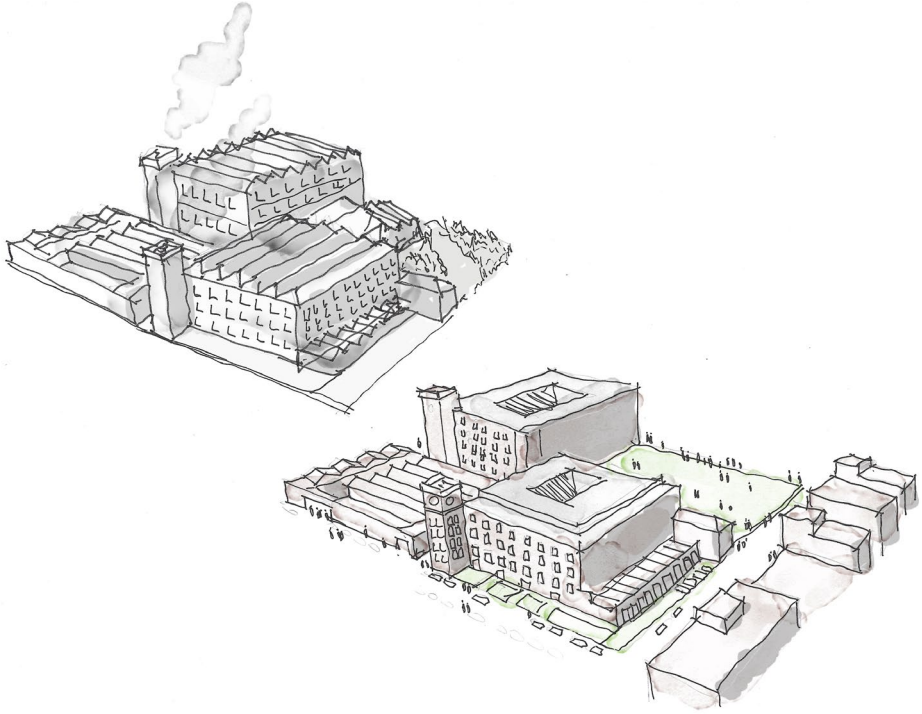
Le collectif des Saprophytes s'installe dans l'ancienne chaufferie de la filature. Un futur "lieu de la transition", rendez-vous des initiatives habitantes, pour œuvrer dans le quartier, dans son jardin, dans sa rue. Pour partager des repas, des projections, des débats. Pour apprendre à bricoler, à produire.
Pour travailler avec d'autres et s'amuser.[15]
La forte densité du site ne permettait pas le passage des visiteurs.
Trois nouvelles rues ont été créées permettant l'accès au parc urbain et l'articulation avec les îlots avoisinants.

L'appropriation de l'ancien site industriel et sa réinterprétation en logements suit une logique de pérennisation des murs et du lieu.
Le quartier conserve les édifices marquants de son histoire, le patrimoine est sauvegardé et valorisé.
Nous avons a pu voir l'émergence d'initiatives citoyennes, nous confortant dans l'idée que du lien social se crée au sein du complexe.
Une ancienne halle s'improvise en parking non-couvert tandis que d'autres sont complètement fermées au public.

Certaines parcelles restent aujourd'hui encore inoccupées et inaccessibles sans la possibilité pour les habitants de se les approprier.
Une Nature farouche a pris possession des lieux laissés à l'abandon.

La friche en tant que support de projet devient un levier de discussion entre les habitants et le quartier, une réelle optimisation des lieux autrefois abandonnés.

15. « La Chaufferie – Les Saprophytes ».



Émergence d'initiatives citoyennes. Fig.9. *Avant-après intervention.*

Le Cours St-SO

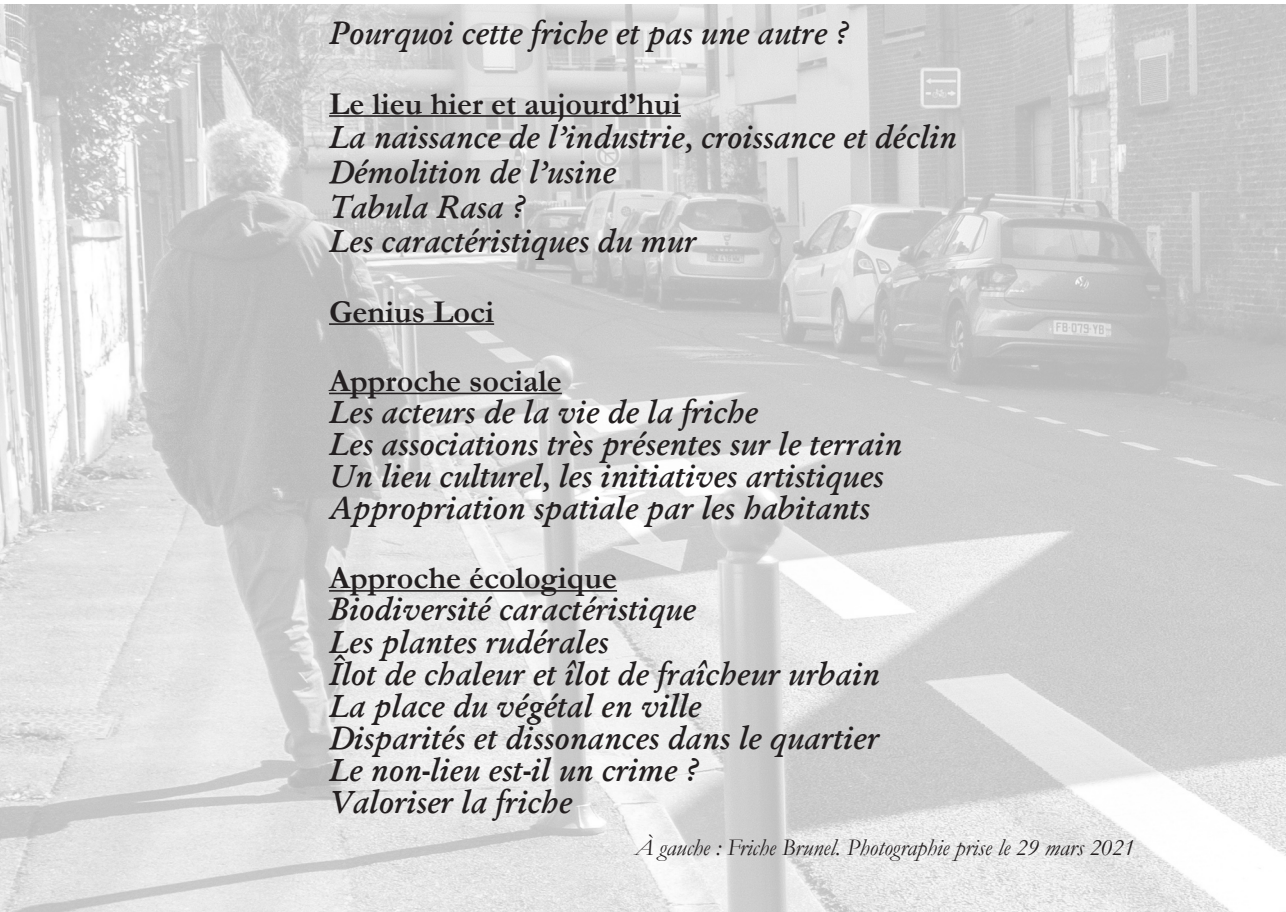
Construite en 1858, la Gare Saint-Sauveur de Lille est une ancienne gare ferroviaire de 20 hectares située au centre de Lille. Elle est fermée puis désaffectée en 2003. La reconversion de l'ancien établissement est aujourd'hui dirigée vers la construction de 2400 logements , des commerces, des locaux d'activités, des équipements publics et un nouveau parc. Cette reconversion s'accompagne d'initiatives émergentes, notamment celle du Cours St-SO qui figure comme un exemple d'urbanisme transitoire à Lille.
Ce projet d'aménagement urbain a pour vocation de définir des stratégies d'activation et de préfiguration en vue du projet urbain Saint-Sauveur.
La programmation s'articule autour de lieux de détente, de jeux, de sports et de concerts en plein air. L'installation est ouverte au public et sert de tremplin vers des usages sur le long terme.

L'atelier Quand même (chargé du projet Cours St-SO) nous explique :
Nous interrogeons l'utilisation d'un espace ou le récit des lieux par un processus de projet qui fait la part belle à l'expérimentation et à l'implication collective. Pour cela, nous aimons imaginer et mettre en œuvre des dispositifs qui décalent le point de vue, améliorent la pratique et produisent une réaction sur l'individu et le collectif.[16]
L'activation de la friche Saint-Sauveur passe par l'implication collective.
Le projet offre des aménagements qui proposent des activités de loisirs aux métropolitains lillois, et informe sur les phases du projet urbain.
Selon la société Euralille, la gestion transitoire a été une volonté de départ : proposer un phasage permettant une appropriation par le public, en toute sécurité ; s'autoriser des tests sur certains sujets comme la palette végétale ou les usages ...[17]
Cette mise en place sert d'appui pour le futur projet, les enjeux humains sont communiqués par le biais de l'urbanisme transitoire.
Les caractères et les usages acquis durant la vie du projet d'urbanisme transitoire du Cours St-So seront rétablis dans le futur projet d'aménagement.

16. Quand même. « Quand même explore les champs de la fabrication urbaine et du paysage au moyen de constructions agissant sur le territoire et ses usages. »
17. « Publication | L'urbanisme transitoire : paroles d'acteurs et retour d'expériences de la métropole lilloise – Agence de développement et d'urbanisme de Lille Métropole ».

Le Cours St-So. Fig.10, 11 ,12 et 13.

LA FRICHE BRUNEL



Pourquoi cette friche et pas une autre ?

Le lieu hier et aujourd'hui
La naissance de l'industrie, croissance et déclin
Démolition de l'usine
Tabula Rasa ?
Les caractéristiques du mur

Genius Loci

Approche sociale
Les acteurs de la vie de la friche
Les associations très présentes sur le terrain
Un lieu culturel, les initiatives artistiques
Appropriation spatiale par les habitants

Approche écologique
Biodiversité caractéristique
Les plantes rudérales
Îlot de chaleur et îlot de fraîcheur urbain
La place du végétal en ville
Disparités et dissonances dans le quartier
Le non-lieu est-il un crime ?
Valoriser la friche

À gauche : Friche Brunel. Photographie prise le 29 mars 2021

Pourquoi cette friche et pas une autre ?

Pour faire l'expérience de sortir du modèle d'intensification urbaine et valoriser d'une autre manière les friches industrielles, il est nécessaire de trouver un point d'appui.
Une parcelle non-construite en particulier retient notre attention.
Elle compose un vide non-bâti de 5538 m² dans le tissu urbain.

Cette friche, c'est la friche Brunel.

Du nom de l'ex-site industriel Brunel, elle est située en périphérie du quartier de Fives et est vouée à être construite et transformée en 69 logements sociaux.
Le projet actuel doit se réaliser en 2022.
Il inclut la construction de 21 logements locatifs sociaux, 48 logements en accession sociale à la propriété, un local associatif, un local collectif résidentiel ainsi qu'un espace d'accueil.

Nous le verrons par la suite, l'analyse des éléments déjà présents sur la friche nous permettra de remettre en question ce projet de logements et d'en proposer une alternative.

Comme nous avons pu le voir auparavant, les friches sont aujourd'hui des délaissés voués à devenir des espaces construits, privatisés. La vision de la friche comme un trésor va de pair avec la richesse des entités qui la compose.

La friche Brunel incarne ici avec justesse les enjeux décrits dans ce travail :
le cas d'une friche industrielle en milieu urbain et l'impact que sa transformation peut avoir sur la société.

21 logements locatifs sociaux et 48 logements en accession sociale, par JTB Architecture. Fig.14 et 15.

Rue Pascal
Rue Pascal
Rue Pascal

La parcelle Brunel en 2013, orthophotographie à 45, 2013, Bing Maps.

La naissance de l'industrie, croissance et déclin

La construction de l'îlot a commencé fin du XIe siècle.
Cette parcelle fut jadis la propriété des établissements Monneret.
Elle y abritait les locaux de production de bobines pour l'industrie textile, de coton, de jute ou autre.
Aux environs des années 1940, les établissements Monnerets sont contraints de changer de site. L'apparition de nouveaux matériaux comme le plastique, le nylon ou le tergal ont précipité le déclin de l'industrie.
Le siège est transféré à Tourcoing.
Des suites du déménagement des Monnerets, les frères Guy et Roger Brunel rachètent les locaux en 1947.
La société Brunel se concentre sur la production de cire pour l'entretien du bois mais aussi plus généralement dans la production de produits d'entretien.
Le succès de la gamme phare, Starwax, propulse le développement de la société Brunel.

En 2014, la société Brunel déménage à Noyelles-lez-Seclin par manque de place.
Ce déménagement met définitivement fin à l'ascendant industriel de la parcelle. Les bâtiments sont vidés des machines pour ne laisser place qu'aux murs de façade, au squelette de poteaux, aux cloisons et à la toiture.
L'ex-site industriel est désaffecté puis démantelé par l'Établissement Public Foncier de Lille.

De haut en bas *: Gravure des Établissements Monnerets, vue à l'intérieur de la friche, Savon StarWax, chaîne de production.* Fig.16 et 17.

Démolition de l'usine

Les travaux commencent en juin 2015.
Au préalable, une analyse des sols demandée par la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et de Logement vient compléter le travail effectué par l'EPF.
De par la nature de la production de l'ancien site Brunel, des risques de pollution de sol sont envisageables. L'élaboration de produits d'entretiens implique le dépôt, le stockage, l'utilisation et la transformation de produits chimiques. Des sondages de sol à proximité des cuves de stockage et des citernes ont été effectués pour détecter la présence d'hydrocarbures.
Au terme de ces investigations, aucune action sur les sols n'est à mettre en œuvre en l'absence de pollution existante et résiduelle sur le site.
Les travaux réalisés dans le cadre de la cessation d'activités du site industriel s'accompagnent de la démolition de la Courée Sainte-Pauline, jouxtant le site.

Sera exécuté notamment par l'EPF :

- La démolition des bâtiments et des infrastructures internes à la parcelle par concassage.
- Le scindement (séparation) de la charpente avec les murs.
- L'arasement des murs des habitations mitoyennes.
- Le retrait des matériaux contenant de l'amiante.
- Le tri et l'évacuation des déchets dans des filières agréées, selon les déchets.
- L'obturation des différents raccordements vers les réseaux égoutiers.
- Remblaiement et mise à niveau de la parcelle à l'aide des matériaux concassés.
- La fermeture du site après travaux avec mise en place d'une clôture et des murets de béton.
- Un engazonnement d'attente sur le site.

Nous porterons une attention toute particulière au traitement et à la conservation du mur maintenu rue Désaugiers.

Le démantèlement de l'usine par l'EPF. Fig.18, 19 et 20.

Orthophotographie à 45°, 2016, Google Maps.

Tabula Rasa ?

Le site a été éventré puis vidé mais il reste cependant des reliquats de l'ancienne usine Brunel.

Antérieurement au démantèlement du site, les espaces étaient abrités par une toiture à redans partiels, plus communément appelée shed.
Le terme anglais « shed » désigne une baraque, une cabane ou encore un hangar. La pente de toiture la plus courte était vitrée et utilisée pour capter la lumière naturelle, typiquement celle du Nord.

Après la démolition, il ne reste de cette typologie que le crénelage sur le mur pignon.
En effet, l'Architecte des Bâtiments de France demande de conserver une partie du mur des sheds sur la rue Désaugiers. Le mur des sheds demeure aujourd'hui comme le seul témoignage de la présence d'une ancienne industrie sur la parcelle.
Les vestiges du passé font partie intégrante du patrimoine du quartier de Fives et plus globalement de l'âge d'or l'industrie de la métropole lilloise.
Cette pièce du patrimoine industriel Français est un allié de projet considérable, de par son statut et son rayonnement à l'échelle du quartier mais aussi et surtout de par son importance historique.

Sa sauvegarde ainsi que sa mise en valeur seront une clé d'entrée importante pour la suite du projet.

2013 2015 2016

La parcelle "nettoyée". Fig.21 et 22.

Les caractéristiques du mur

Le mur est composé de briques irrégulières. L'appareillage debout montre un joint de mortier en retrait de couleur crème.

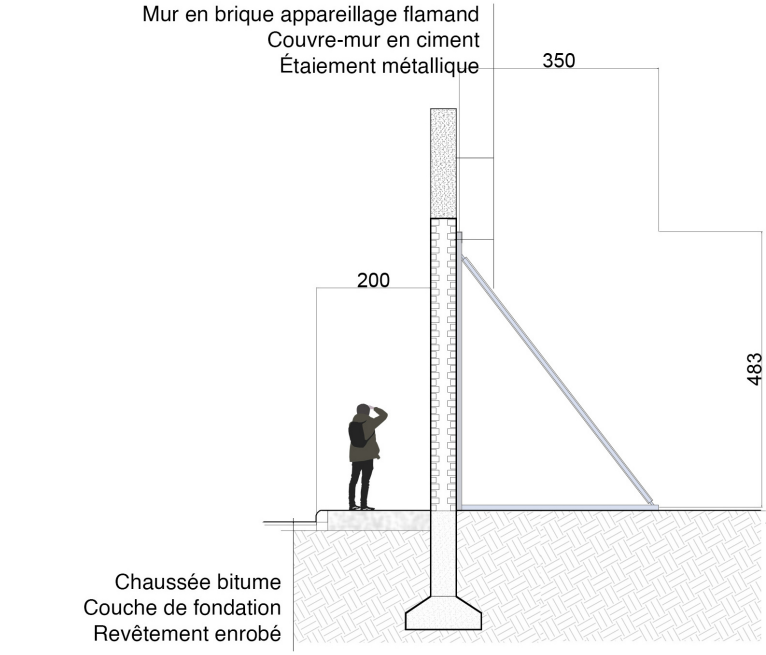
Du côté de la rue Désaugiers, la brique est nue et révèle une couleur rouge-brun, ternie par les et les années.

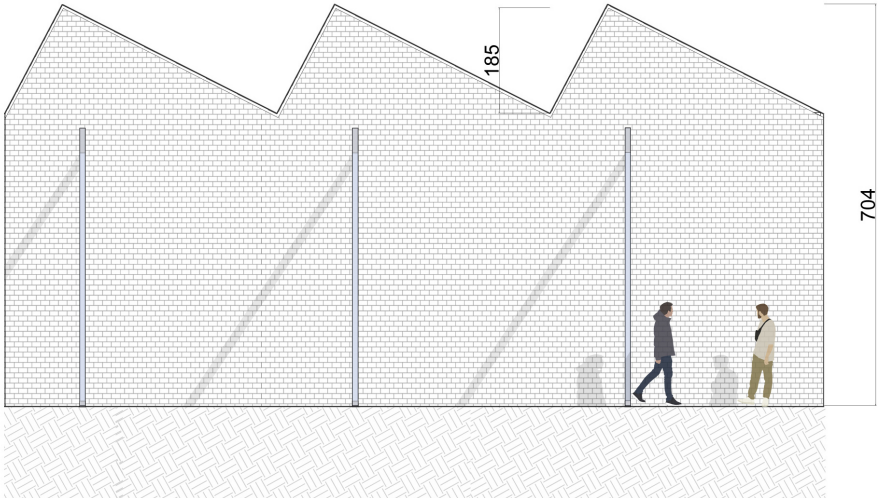
De l'autre, la brique est peinte en blanc. La pellicule fine s'est détériorée avec le temps, on distingue la couleur rouge des briques déteindre au travers de celle-ci. Avec ces 7 mètres de hauteur, le mur domine l'étroite rue Désaugiers.

Du côté intérieur de la parcelle, un étaiement par contre-fiche en métal provisoire a été mis en place pour soutenir le mur des sheds.
La forme en dents de scie caractéristique contraste avec les maisons avoisinantes.

Il fait figure de proue dans le paysage urbain. L'orientation Nord-Sud du mur l'inonde de lumière l'après-midi, créant par conséquent une ombre en dents de scie marquée sur le sol côté rue.

Dans le processus de patrimonialisation, il est fondamental de connaître et déceler les clés du lieu historique.
Une des réponses aux préoccupations sociétales actuelles se trouve peut-être dans la réinterprétation des anciens modèles.





Mur des sheds, côté rue et côté friche.

Description phénoménologique

Enfin.
Le moment tant attendu est arrivé. Je vais pouvoir entrer dans la friche.

Rue Pierre Legrand, je déambule dans l'avenue d'un pas décidé.
Le bruit de la rue est incessant. Chaque voiture qui passe lacère le bitume. Le hurlement des pneus sur la route est amplifié par l'écho du bâti en bordure.
Un frisson me parcourt l'échine, je sens arriver chaque véhicule dans mon dos.

Au coin de la rue, une station service. La longue file d'attente pour les pompes à essence dépasse le trottoir et rejoint la queue de voitures stationnée sur les places de parking. Cette longue procession se déploie sur toute la rue.
Je me faufile entre la voiture citadine blanche et l'asphalte usé.
L'odeur de fumée de pot d'échappement s'imprègne sur ma veste noire.
J'y croise quelques regards , intrigués par mon appareil photo en bandoulière.

Un unique arbre taillé en forme de cube bien délimité borde le trottoir. Il est caractérisé par son écorce en morceaux et les crottes de chien qui entourent le tronc. Il sert à séparer deux rangées d'automobiles stationnées, comme une virgule posée entre deux grossièretés.

Au tournant, la rue qui mène à la friche se déploie. Elle m'est familière, j'y suis déjà passé plusieurs fois. C'est une rue à sens unique, la route est bordée de tout son long par des voitures stationnées. Elle est étroite et ne laisse que peu de place pour déambuler à pied. À ma droite, les maisons aux volets fermés cèdent le passage à des grilles fermant l'accès aux tours d'habitations à l'arrière. À l'avant, encore des places de parking privées. Les poubelles communes amassées et quelques détritus quotidiens malodorants jonchent le trottoir.

J'avance encore et me glisse dans la rue Désaugiers...

Le mur des sheds dessine la rue côté gauche, il est longé par le trottoir, les places de stationnement, la voie automobile puis la piste cyclable.

La forme en dents de scie découpe le ciel, la répétition des entailles rythme la promenade.
Les sheds veillent au grain du passage de chaque curieux, chaque riverain.

Je prends du recul pour mieux observer la paroi.
Quelques pas en arrière sur la route déserte. Une flaque d'eau irisée d'huile de moteur longe la bordure du petit trottoir.
Chaque brique compose un merveilleux assemblage de couleurs et de formes.
La mosaïque de briques irrégulières rouge foncé laisse apparaître un joint creux de mortier grisâtre.
Quelques fissures lézardent entre les briques, on devine l'œuvre délicate du temps sur ce mur qui se maquille de tâches et de mousse sur la partie inférieure.

Au toucher la paroi est fraîche et humide, elle suinte une fine pellicule poudreuse qui demeure sur mes doigts.
Des traces blanches et vertes sont marquées par l'eau de pluie qui a ruisselé sur le mur. Les plantes sauvages basses ont poussé au pied de ces traces, entre la brique et le bitume.

Cela fait des mois que l'enceinte impénétrable me toise de ces 7 mètres de haut.
Une pancarte siège fièrement au dessus de la porte en métal gris-bleu

« QUAI DÉSAUGIERS S.A. BRUNEL CHIMIE DÉRIVÉS »

Aujourd'hui c'est le bon jour. La friche est ouverte.

Ouverte aux visiteurs et aux riverains, ouverte aux curieux, ouverte aux enfants et aux parents, ouverte à tous ceux qui souhaitent y entrer.
Je m'engouffre par cette porte massive, franchissant un seuil de quelques centimètres.

Vert.

Mes yeux s'habituent à la lumière.
Je décide de m'engouffrer dans ce jardin si singulier oubliant par la même occasion la brutalité du décor urbain que je viens d'observer.
Devant moi, une clairière, bordée d'amas opaques. Je ne distingue pas les murs limitrophes, tout est brouillé par la verdure gargantuesque.
Mon regard se perd.

Le contraste entre le froid minéral de la rue et la chaleur végétale de la friche est saisissant.
Tout est vert. Tout foisonne. Les plantes sont reines dans la parcelle.
Elles sont libres.
Chaque morceau de paysage est occupé par des branches, des feuilles, des fleurs et des bourgeons. Le soleil révèle le lieu et colore les végétaux.
Le sol meuble laisse apparaître des taches de verdure, les différentes teintes composent un magnifique tapis naturel.
Les sons de la ville se sont tus. Je baigne dans le calme et la sérénité.
On entend seulement le bruissement du vent entre les branches. Mes pas laissent entendre le craquement des tiges mortes.

Au dessus de l'amas végétal se profilent les toitures en tuiles rouges,
les cheminées éteintes.
On distingue les façades de briques ornées de 1930 et les fenêtres marquées par des linteaux en arc.

La Nature a repris possession de la parcelle, elle est omniprésente et a pris place dans chaque recoin.
Les différentes essences sont issues de la végétation pionnière.
J'y devine un microcosme de plantes qui n'ont pas été introduites par la main de l'Homme.

Les longues tiges de Buddleia de David ou « Arbre aux papillons » surplombent les autres végétaux. L'inflorescence en racème caractéristique vient terminer le bout des rameaux par des grappes de fleurs séchées. Elles ponctuent de marron le vert vif des feuilles avoisinantes.

Je me promène dans les allées, sillonnées par le passage des riverains.
Des jeux pour enfants dessinés sur des bâches blanches sont déposés sur le sol.
Un ancien billard fait office de potager improvisé dans lequel poussent en liberté diverses herbes.
Les installations disposées par les associations sont constituées de matériaux de récupération et de bois de palette. Une citerne à eau jouxte le bar, elle sert à stocker l'eau de pluie récupérée par la toiture en polycarbonate ondulé.
Le mobilier s'intègre harmonieusement avec les alentours et propose un lieu de rencontre et d'échanges agréable.
Les touffes d'herbe fournies sous les chaises et la table témoignent du temps passé dans la friche. Un amoncellement de bric et de broc, de palettes, de cagettes perd peu à peu la bataille face à la végétation qui s'immisce entre les différents objets.

Mon expérience au sein de cette friche est inattendue.
De l'extérieur l'enceinte impénétrable paraît morne et inerte. La surprise est totale.
Un véritable monde de liberté vit au cœur de la ville, à l'abri des regards.
Je suis émerveillé devant un lieu tenu si secret et si sacré...

Rue Désaugiers, photographie prise par l'auteur le 19 décembre 2020.

Brèche, photographies prises par l'auteur le 19 décembre 2020.

Porte ouverte, photographie prise par l'auteur le 19 décembre 2020.

Vert, photographie prise par l'auteur le 19 décembre 2020.

Bric-à-brac, photographies prises par l'auteur le 19 décembre 2020.

Friche, photographie prise par l'auteur le 19 décembre 2020.

Les acteurs de la vie de la friche

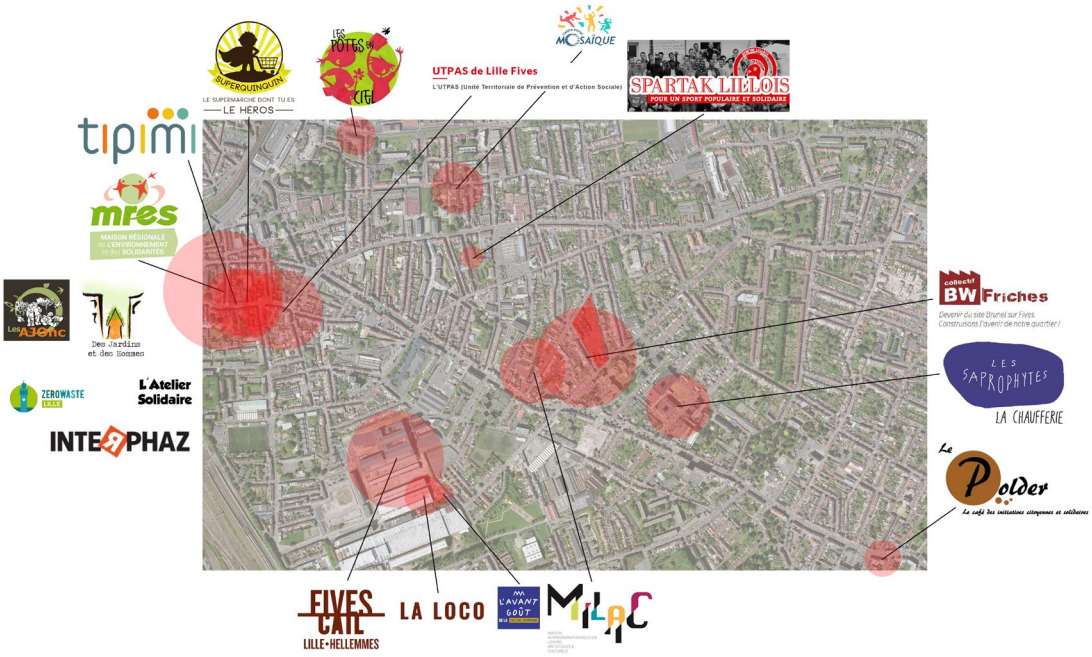
Le tissu associatif présent dans le quartier de Fives est très dense et préfigure comme un allié de taille pour le projet de transformation de la friche.

Les associations de quartier (...) font du quartier un lieu de liens apparemment ouverts et non-discriminants. En articulant nombre de leurs discours et de leurs activités, festives ou militantes, autour des notions de « vivre ensemble », de « mixité sociale », elles semblent se positionner à rebours du fractionnement social de l'espace urbain et désireuses de construire le territoire comme lieu de liens sociaux pacifiés.[18]
Ces mouvances citoyennes contribuent à la construction de liens sociaux dans le territoire lillois. Elles s'articulent autour d'ambitions diverses, toutes allant dans le sens d'un meilleur cadre de vie pour les habitants.

Nous pouvons citer la Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités, un réseau de 115 associations qui militent et travaillent pour la protection de l'environnement, l'éducation au développement durable, la citoyenneté, le climat, la consommation responsable. Dans ce réseau nous retrouvons notamment Interphaz - Centre Europe Lille Direct Métropole qui conçoit, stimule et valorise les initiatives collectives et citoyennes pour construire en communs les territoires. Les lieux de rencontres et les espaces partagés sont des clés en ce qui concerne la redynamisation d'un quartier en manque de lien social.

Face à l'essor des mouvances citoyennes visant à améliorer le quotidien des habitants, le projet d'architecture vient s'inscrire dans la dynamique de solidarité et d'entraide déjà entamée par ces associations.

18. VERMEERSCH, Stéphanie. « Liens territoriaux, liens sociaux : le territoire, support ou prétexte ? ».



Carte du tissu associatif dans le quartier.

Les associations très présentes sur le terrain

Le renouveau de la friche passe donc également par les initiatives citoyennes en vue de renforcer et cultiver les liens sociaux des habitants.
C'est le cas notamment de BW Friches.

Dès les premières annonces de la démolition de l'usine Brunel, une poignée d'habitants se concerte. Ils sont inquiets en ce qui concerne l'avenir de leur quartier et décident de monter un groupe de discussion à ce sujet. Le collectif BW Friches naît en juillet 2013.
Cette initiative citoyenne vise à pouvoir participer activement aux transformations du quartier, notamment celle de la friche Brunel.

Les valeurs soutenues par le collectif sont celles d'actions collectives liées à la solidarité, l'écologie et la culture.
Divers événements ont pu être organisés sur la friche, des rencontres entre habitants, réunions de concertation, pose de tonnelles, festivités, repas, musique.
Outre BW-Friches, certaines associations ont déjà pu prendre part à des activités au cœur de la friche. C'est le cas notamment des AJOnc (Amis des Jardins Ouverts et néanmoins clôturés) qui ont installé divers dispositifs à visée écologique et pédagogique dans la friche.

Bacs à fleurs, «baignoire à plantes», hôtels à insectes, étuis à graines, jardinières, abris à livres, carte au trésor, jeux pour enfants... Ces dispositifs s'accompagnent de rencontres avec les membres de l'association, destinées à sensibiliser quant à la nature fragile des écosystèmes lillois.
Certaines de ces initiatives prises à Fives font écho à la vie de quartier qu'on sent animée et engagée.

La participation active de la communauté associative révèle un vif intérêt en ce qui concerne le présent et l'avenir de la friche.

Concertations citoyennes, photographies prises par les associations durant divers évènements. Fig.23, 24 et 25.

Un lieu culturel, les initiatives artistiques

Certains artistes sont venus déceler des potentiels de réalisation dans ce lieu unique. L'approche artistique est d'occuper des lieux vacants et de tirer profit des caractéristiques propres au lieu pour en créer une nouvelle identité.
Le folklore lillois est inclus dans ces démarches en tant que patrimoine culturel et immatériel. Nous avons pu voir entre autres le passage des géants du Nord dans la rue Désaugiers, accompagnés de musique.
En mars 2015, des photographies de riverains, des tableaux, des cartes mentales ont elles aussi pu être vues sur le mur du site Brunel. L'installation se nomme "Filotopie" de Carole Lepers, Thomas Boidin et François Tilly dans le cadre des Fenêtres qui parlent. Celle-ci reflète les idées proposées par les habitants concernant le devenir de la friche, une œuvre exceptionnelle qui compose un maillage d'utopies.
En lien avec la forte union qu'entretiennent les habitants et la friche, le photographe Marc Mounier-Kuhn livre le 1er février 2020 des portraits photo "Les gens du coin du monde". Cette série de portraits d'une dizaine d'habitants volontaires est affichée sur le mur des sheds, un collage monumental. L'échelle est disproportionnée et la perception de l'espace public se voit modifiée.
Le jeu entre l'œuvre et l'architecture est immédiatement perçu, nous devinons un toit protecteur au-dessus des intervenants.
L'œuvre "J'irai marcher sur vos friches" du collectif Artimuse franchit les murs d'enceinte et vient prendre racine au cœur de la friche. Les deux pieds disproportionnés sont s'ancrent fièrement dans le sol le 3 avril 2021, jour de l'inauguration. Ils ont été réalisés à partir de matériaux de récupération, du bois de cagette et de palette. Cette œuvre vient bouleverser les codes et fait appel à l'imaginaire du spectateur. La présence mystérieuse de ces artefacts interroge.
Les habitants sont engagés dans la mise en place de ces œuvres et sont invités à participer à des ateliers participatifs.

Le traitement de la friche en tant que support artistique vient la positionner en tant qu'ouvrage à part entière. Elle se dévoile et devient elle-même une œuvre.

Les géants des Flandres, Filotopie, Les gens du coin du monde . Fig.26, 27, 28 et 29.

J'irai marcher sur vos friches, photographies prises par l'auteur le 3 avril 2021.

Appropriation spatiale par les habitants

Dans le cadre de l'étude, il était vital de rencontrer des alliés pour nous aider à découvrir et comprendre les enjeux humains, sur le terrain.
C'est durant un atelier organisé par les AJOncs et les Potes en Ciel qu'il nous a été offert de visiter la friche et de lier connaissance avec les habitants du quartier.
Dès lors que ces rencontres ont été réalisées, la tournure du travail à effectuer se transforme radicalement. Les préoccupations s'ancrent dans une réalité solide. Le regard des voisins sur le devenir de la parcelle est criant de vérité.
Un dialogue s'établit entre riverains, les différents avis à propos du devenir de la friche se mêlent et dessinent collectivement une idéalité de ce que pourrait devenir ce morceau de quartier. C'est par le biais de la retranscription des divers entretiens réalisés sur le terrain ainsi que l'élaboration de cartes mentales que nous avons pu dégager des axes de réflexion concernant les souhaits des habitants. (voir annexes)
Le caractère principal concerne la faible présence d'espaces verts dans le quartier. Une forte envie de pouvoir sortir de chez soi et de profiter de la Nature se dégage des discussions.
Des difficultés concernant les rencontres entre voisins sont établies. Peu de lieux sont dédiés à celles-ci dans le quartier. La position de la friche à la frontière des quartiers de Fives et Hellemmes peut jouer un rôle dans la jonction entre les deux et la découverte de nouveaux voisins.
Malgré tout, le lien social est bien présent au sein du quartier. C'est le manque de structures dédiées qui peinent à harmoniser ces liens.

La rencontre avec les habitants du quartier sur le site même de la friche a pu nous conforter dans l'idée d'une réelle mouvance citoyenne visant à la réappropriation spatiale des lieux et au franchissement des barrières imposées par la politique de la ville.

Les désirs d'utopies et d'idéalités convergent vers la friche.

Rencontres et jeux pour enfants. Fig.30, 31 et 32.

Capucine

Valentin et Thibaut

Léa

Brigitte

Pierre

Élise

Benjamin et Mickaela

Clélia

Portraits, photographies prises par l'auteur sur la friche Brunel le 19 décembre 2020 et le 3 avril 2021.

Biodiversité caractéristique

Les friches urbaines – entendues au sens d'espaces momentanément sans projet dans la ville – sont des lieux dans lesquels la nature se développe, qu'il s'agisse de reconquête de sites industriels par des espèces pionnières, de développement libre de la faune et de la flore sur des espaces verts non-gérés.[19]

Au cours des visites, il a été possible d'établir un « échantillonnage » des essences présentes sur le terrain.
Ces taxons composent uniquement la végétation trouvée intra-muros et par conséquent propres à la friche. L'attention particulière portée sur la flore est intimement liée avec l'étude de la biodiversité. Le relevé faunistique s'étant vu impossible, nous nous attarderons sur celui de la flore.
La majorité de la végétation présente est fondée par des Arbres aux papillons (*Buddleja davidii*). Cette plante robuste originaire de Chine produit une multitude de fleurs en été. Elle donne naissance à des grappes de fleurs qui prennent une teinte violette qui colorent les extrémités des rameaux. Le parfum suave dégagé par celles-ci attire les papillons, d'où son appellation.

Les plantes herbacées et graminées ont également pris possession des lieux. Nous pouvons citer notamment l'Achillée millefeuille (*Achillea millefolium L.*) qui est comestible pour l'Homme ou encore le Gaillet gratteron (*Galium aparine*) qui peut être utilisé de manière médicinale.
Des plantes rampantes comme le Lierre grimpant (*Hedera helix L.*) viennent couvrir les murs de brique côté habitations. Il joue le rôle de réserve de biodiversité, fournissant refuge aux insectes. Sa présence est un bon indicateur de la variété importante d'êtres vivants nichés dans la friche.
Certaines espèces de grands arbres ont également pris racine dans la friche. Nous pouvons citer le Peuplier blanc (*Populus alba L.*) ou le Saule marsault (*Salix caprea)*. Les jeunes pousses présentes en sont encore à la phase de croissance initiale. Ils peuvent atteindre respectivement entre 20 et 30 mètres et entre 6 à 14 mètres.

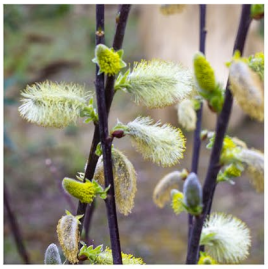
19. MALHER, Frédéric. « Friches urbaines et biodiversité. Rencontres de Natureparif »

Arbre aux papillons *(Buddleja davidii)*

Arbre aux papillons *(Buddleja davidii)*

Lierre grimpant *(Hedera helix L.)*

Saule marsault *(Salix caprea)*



Saule marsault *(Salix caprea)*

Fromental élevé *(Arrhenatherum elatius)*

Peuplier blanc *(Populus alba L.)*

Peuplier blanc *(Populus alba L.)*

Armoise commune *(Artemisia vulgaris)*

Pied d'éléphant *(Elephantopus scaber)*

Gaillet gratteron *(Galium aparine L.)*
Grand plantain *(Plantago major)*

Achillée millefeuille *(Achillea millefolium)*

Herbier, photographies prises sur la friche Brunel par l'auteur le 3 avril 2021.

Océan végétal, photographie prise par l'auteur le 2 avril 2021.

Îlot de chaleur et îlot de fraîcheur urbain

Comme nous avons pu le voir précédemment, le démantèlement par l'EPF comprend la désimperméabilisation des sols de la parcelle. Le sol laissé tel quel ne présente aucune trace de pollution notable. Au fil des années le terrain vierge a abandonné sa couleur brun terre pour une mosaïque de couleur verte. Il a été colonisé par une végétation dense, ne laissant plus aucun sol nu.
Les îlots de chaleur urbains correspondent à des « microclimats » artificiels créant des températures plus fortes en ville qu'en périphérie. Cette différence de température peut être expliquée par l'artificialisation de l'occupation des sols (forme urbaine d'une ville, le coloris et la composition des matériaux utilisés, la non présence de végétaux, de cours d'eau) mais aussi de l'activité anthropique.[20]
Dans le quartier de Fives, les îlots d'habitation sont très présents. La compacité urbaine due à la construction des îlots favorise l'émission des gaz à effets de serre. Aujourd'hui, la béance créée par le démantèlement du site Brunel laisse place à une végétation en friche. Cette végétation joue un rôle très important dans la lutte contre les îlots de chaleur urbains.
Plusieurs phénomènes sont en jeu avec la végétation. Le premier est l'évapotranspiration, elle concerne tous les types de végétaux : pelouses, arbustes, arbres à grand développement, etc. [...] Le deuxième phénomène est lié à la volumétrie de la végétation. Les arbres sont capables de créer des ombres et donc des zones de confort sur l'espace public.[21]
En allant dans le sens de la lutte contre le réchauffement global et pour contrer les îlots de chaleur urbains il est vital de conserver un maximum la végétation déjà présente. Sa présence joue un rôle prépondérant dans l'infiltration des eaux de pluie dans le sol. Elle est capitale dans la recharge des nappes phréatiques souterraines. Elle prévient également l'érosion précoce des sols grâce au système racinaire.

La poche de Nature non-bâtie et peuplée d'espèces végétales conforte l'idée qu'elle constitue un réel îlot de fraîcheur.

20. « Étude de l'ADULM sur les ilôts de chaleur urbains dans la métropole ».
21. Apur. « Les îlots de chaleur urbains à Paris – Cahier n°1 ».

Fermé, ou vert ?, photographie prise par l'auteur le 2 avril 2021.

La place du végétal en ville

La présence de cette végétation dans le tissu urbain est une aubaine dans une multitude de domaines.
Elle engendre des bienfaits au sein de la société, certains concrets et d'autres plus cachés.

Les bienfaits identifiés dans la littérature peuvent se répartir sous les trois piliers du développement durable : pour l'homme (santé et bien-être, lien social et identité), pour l'environnement et les équilibres naturels (biodiversité, régulation thermique, qualité de l'air, écoulement des eaux et protection des sols) et pour l'économie (valorisation du bâti, valorisation des produits végétaux, agriculture urbaine et attractivité du territoire).[22]

Pour l'Homme, les bienfaits de la végétation en ville relèvent de la possibilité de pratiquer des activités physiques et de la satisfaction liée au cadre de vie.
Aussi, les opportunités de créer des liens sociaux sont augmentées.
En effet, la mise en place de jardins partagés ou de lieux pour cultiver des denrées permet d'inciter la population à partager autour d'activités en lien avec la Nature.

La cohésion ainsi que l'attachement communautaire sont des aspects primordiaux dans la notion de lien social.
Ces deux aspects se retrouvent dans l'occupation et l'utilisation autour des espaces verts de la ville.

22. « Les bienfaits du végétal en ville- Biodiv'ille ».

Nature en ville, photographie prise par l'auteur le 19 décembre 2020.

Disparités et dissonances dans le quartier

Le peu d'espaces verts à destination des habitants du quartier contraste avec l'opulence des jardins privatisés.

Les jardins individuels privés composent une majeure partie des espaces verts présents dans le tissu de Fives.
Ils sont pour la majorité enfermés en cœur d'îlot, séparés les uns des autres par des grilles, murets et autres palissades. Chaque maison d'habitation individuelle se contente de son morceau jardin.

À cela nous pouvons mettre en perspective la part d'espaces verts publics à destination de tous. Les espaces verts partagés se font rares dans le quartier.
Ils se limitent à quelques squares, des fragments de parcelle répartis de manière inégale. Le lieu le plus vaste étant celui de la plaine des Métallurgistes. Situé à Hellemmes, il est composé d'une étendue d'herbe et de quelques arbres en bordure de terrain.

Cette mise en tension révèle une grande disparité entre les habitants des maisons individuelles et les habitants des immeubles d'habitation collectifs.
Les immeubles collectifs ne bénéficient pas tous de balcons et possèdent des aménagements sommaires, quelques bandes d'herbe tondues sur les bords de parkings.

Il est nécessaire d'offrir des espaces verts partagés et de qualité à tous les habitants du quartier.

La part des jardins individuels dans le tissu urbain

Le peu d'espaces verts publics en lien avec les multiples immeubles

Le non-lieu est un crime ?

Et si l'Humain restait en retrait par rapport à la friche Brunel et y laissait se développer la faune et la flore indépendamment de quelconque volonté?

Y verrions-nous se former une forêt dans la ville? Un système écologique à part entière? Un nouveau poumon vert dans le tissu urbain dense?

Par le biais de ce dessin nous pouvons rêver d'une utopie verte, un lieu à part entière. Un espace interdit à l'Homme, un espace de liberté total pour la Nature et ses occupants.

Valoriser la friche.

Les enjeux écologiques sont extrêmement importants pour l'avenir de la parcelle et il est primordial d'en tenir compte dans le projet. La densification urbaine ne permet pas la conservation de ces équilibres.

Ce lieu qui est aujourd'hui mis en péril doit être pérennisé dans l'optique d'être partagé.

La prise de position face à cette menace se retrouve également dans la sauvegarde de la biodiversité variée présente sur le site.
De tout évidence, la présence de la végétation sur la parcelle est un atout majeur pour les équilibres au sein du quartier.

La friche ne se construit pas, elle se partage et devient ouverte à tous.

Utopie, la friche Brunel laissée telle quelle en 2051.

Projet architect réinterprétation

PRODUCTION

pollution sols

- Sensibiliser envers le circuit court en opposition avec la globalisation
- Modes de consomm de demain

- Récupération eau pour les plantes ou eau des toilettes

- cuves de récupération et stockage des eaux pluviales.

Passage d'un site d'industriel de production massive à un lieu réinterprété créer de l'emploi

Activité commune

- mettre en place un catalyseur de lien social
- Activité dans un quartier résidentiel

créer

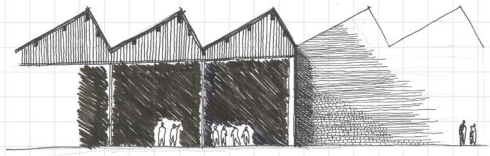
- place publique
- relier tous de l'histoire et techniques contemporaines.
- Respecter l'histoire du site et son patrimoine existant.

réinterprétation

LA HALLE BRUNEL

quatre côté sur

"circulaire"



Récupération

RÉCUPÉRER LES EAUX DE PLUIE + REDISTRIBUTION

"ILÔT DE FRAICHEUR"

BIODIVERSITÉ ++

ÉNERGIE SOLAIRE

?AUTONOMIE TOTALE?

?MODÈLE SOUTENABLE?

MATÉRIAUX BIOSOURCÉS

PANNEAUX SOLAIRES

- Café
- Restaurant coopératif
- Cuisine partagée
- Bar musical
- Épicerie de quartier

+BIOCAPACITÉ

NETTOYAGE DES SOLS

POINT DE VENTE

MISE EN RÉSEAU AVEC ASSOS!! Ajonc...

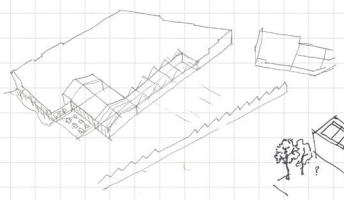
CULTURE LOCALE AGRICULTURE URBAINE...

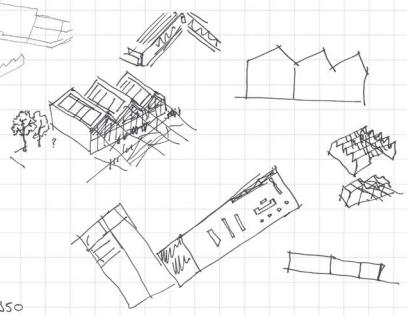
COMPOSTAGE / RECYCLAGE DES DÉCHETS.

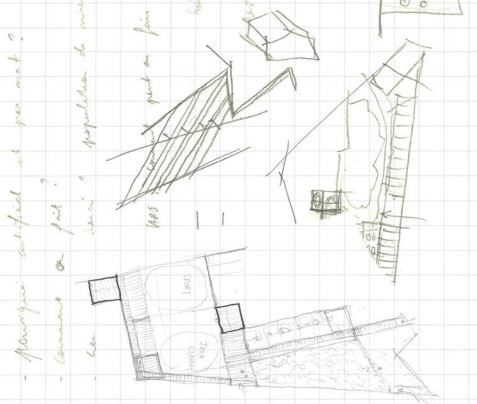
PARTICIPATION CITOYENNE

TRANSPORT? (LOCAL)

DISTRIBUTION LOCALE ET SOLIDAIRE







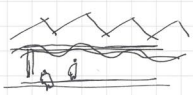
RACHAT 1950

DÉMANTÈLEMENT

CONSTRUCTION 1887

2010 DÉMÉNAGEMENT

NOUVELLES LES HALLES



LE PROJET

Les prémices du projet

La Halle Brunel
Stratégie architecturale
Quels espaces pour quels usages?

La réinterprétation des anciens modèles
Répondre au présent, par le passé.
Revaloriser le patrimoine architectural
Frugalité de l'intervention
Nature fragile
Les nouveaux modes de consommation
Atmosphères

À gauche : Dessins et croquis d'intention

Les prémices du projet

Nous avons pu voir sous plusieurs dimensions les caractéristiques liées à la friche Brunel au cours de ce TFE.

La mise en place d'un projet répondant à la problématique de départ s'accompagne de l'ensemble du corpus étudié jusqu'ici.

Après avoir observé et analysé les données, un constat sur l'état actuel des choses est posé.

Les enjeux qui découlent de ces constats alimentent une prise de position.

La prise de position est justifiée par lesdits enjeux.

Une stratégie est élaborée pour répondre aux enjeux, en respectant la prise de position.

Cette stratégie est, dans le cadre de ce travail, la stratégie architecturale.

La réponse aux enjeux nous amène à une critique constructive des modèles actuels.

Le projet est un concentré de toutes les énergies déjà présentes sur site.

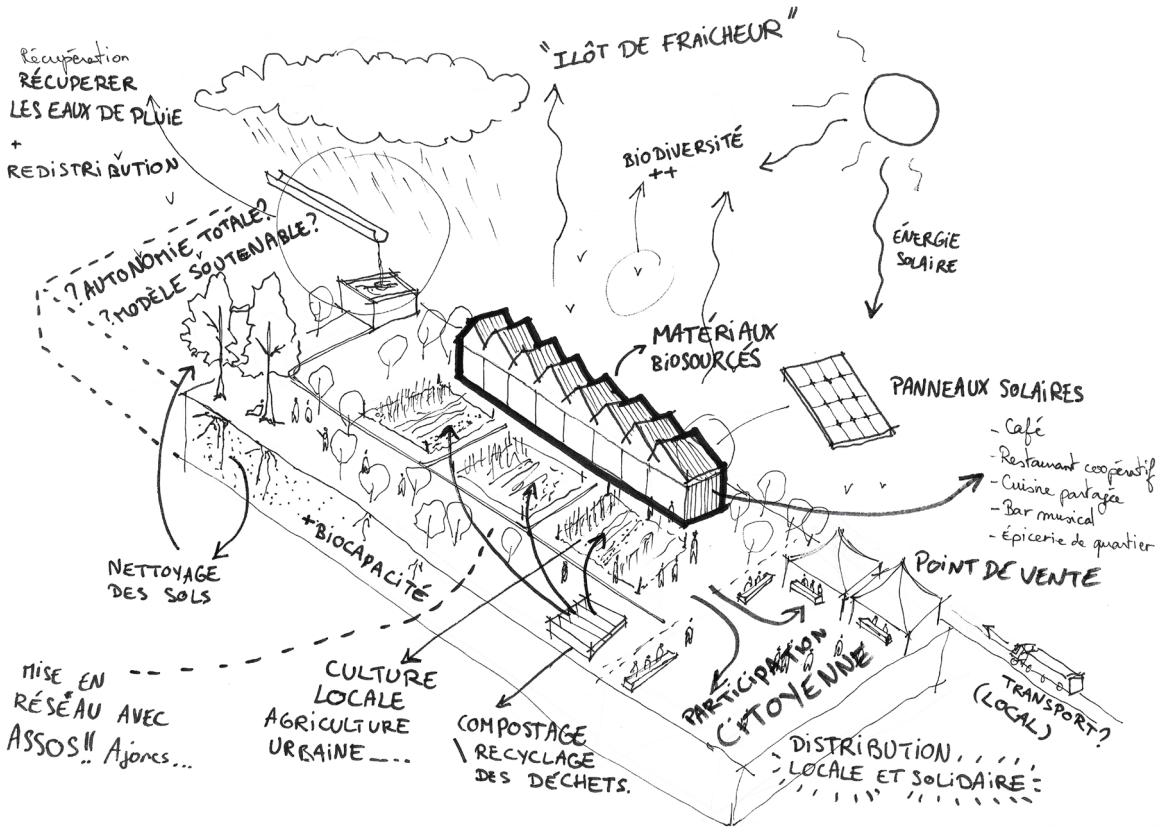


Schéma écologie, document réalisé durant le quadrimestre.

Stratégie architecturale

La stratégie est de sauvegarder et pérenniser les aspects déjà présents sur la friche :
- Les initiatives citoyennes et associatives ancrées dans le site.
- La biodiversité variée.
- Le Tiers-Paysage prospère.

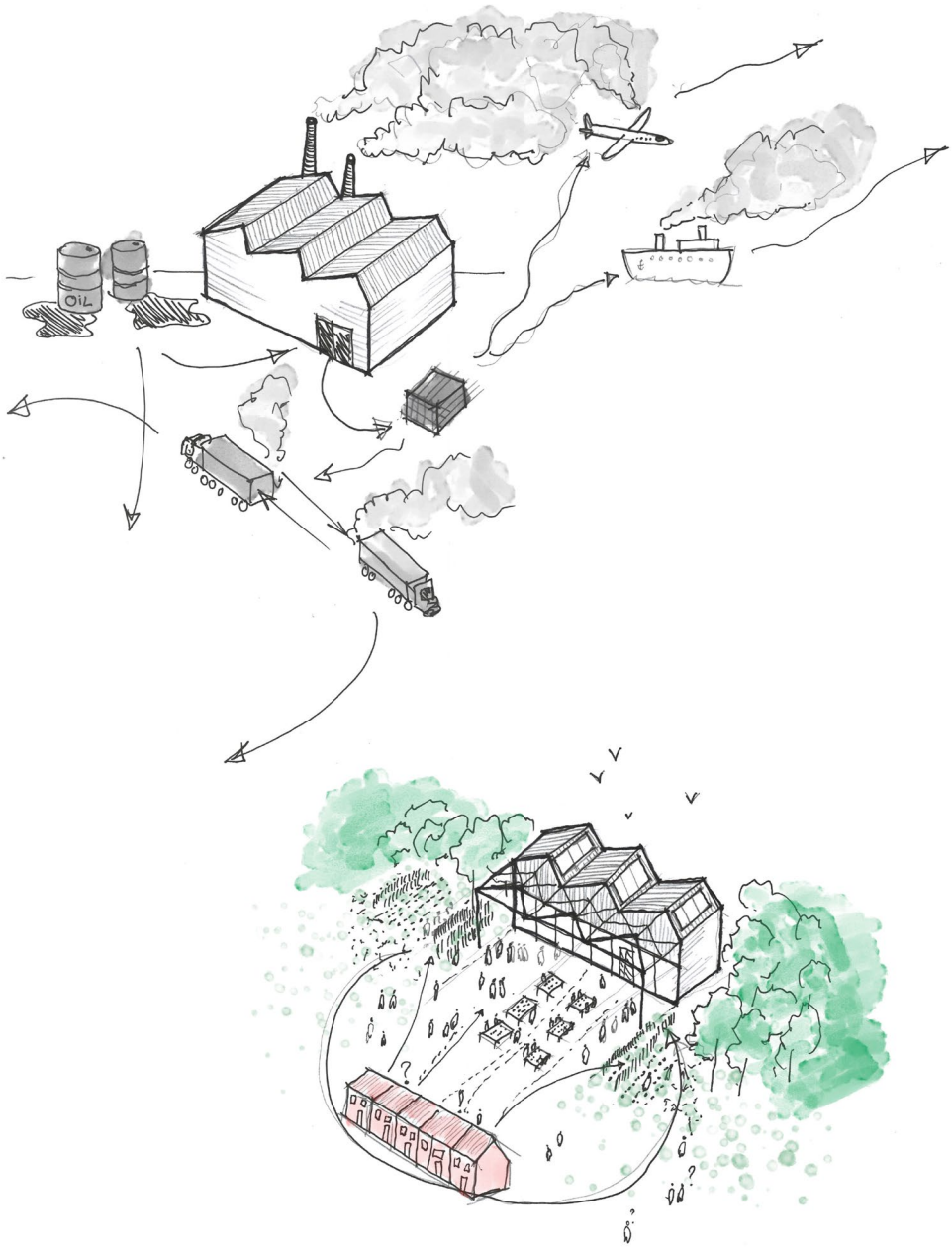
Nous souhaitons également faire valoir et magnifier les vestiges du passé industriel de la parcelle :
- Le précieux mur des sheds.
- L'héritage du fleuron industriel lillois.
- L'ancienne identité du lieu de production.

La « renaissance » de la friche se fait par la mise en évidence du patrimoine historique et architectural, ainsi que par la remise en activité du lieu, la nouvelle place phare dans le quartier.

L'ancien modèle de production industriel ainsi que la notion de rendement économique ne sont plus d'actualité sur la parcelle aujourd'hui. Nous visons à complètement réinterpréter ces modèles économiques favorisant la globalisation. Ici nous privilégions les circuits courts, nous supportons la production locale et nous sensibilisons aux nouveaux modes de consommation.

La réinterprétation du patrimoine social et architectural passe par la mise en place d'espaces publics destinés à la vente de produits locaux.

Simplement, le projet s'incarne sous la forme d'une Halle.
Elle est dédiée à la production, à la collecte, à la vente, à la consommation et au recyclage de produits locaux.



Vision de projet, réinterprétation de l'ancienne industrie.

Quels espaces pour quels usages ?

Le projet se compose d'une multitude de dispositifs tous en lien avec les observations et analyses effectuées au cours de l'étude.

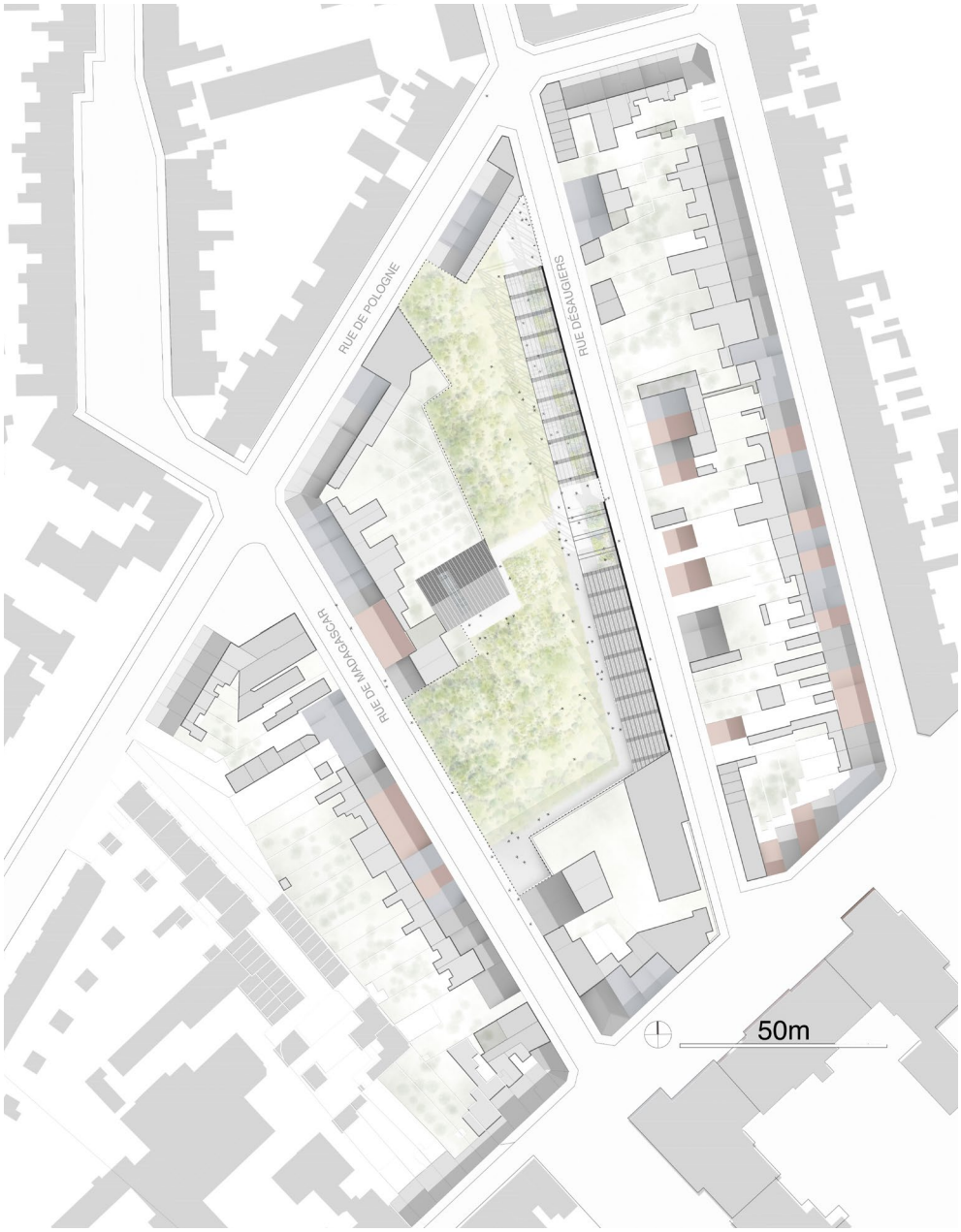
La préfiguration des usages installés sur la friche s'appuie sur les différents items abordés au cours du travail. L'implication des habitants concernant le devenir de la friche et la volonté d'avoir plus d'espaces verts entraîne la mise en place d'un jardin universel. Il est composé du Tiers-Paysage laissé en friche, conservé dans son intégralité et propice à évoluer au fil des saisons, des années.

Une promenade couverte permet d'apprécier la Nature fragile, la limite entre les lieux accessibles et celle-ci se matérialise par un chemin minéral. Le visiteur est invité à parcourir la friche tout en respectant la biodiversité installée préalablement.
Le potager collectif vient longer le mur des sheds, il rythme la balade et s'offre aux habitants pour la culture de denrées alimentaires.

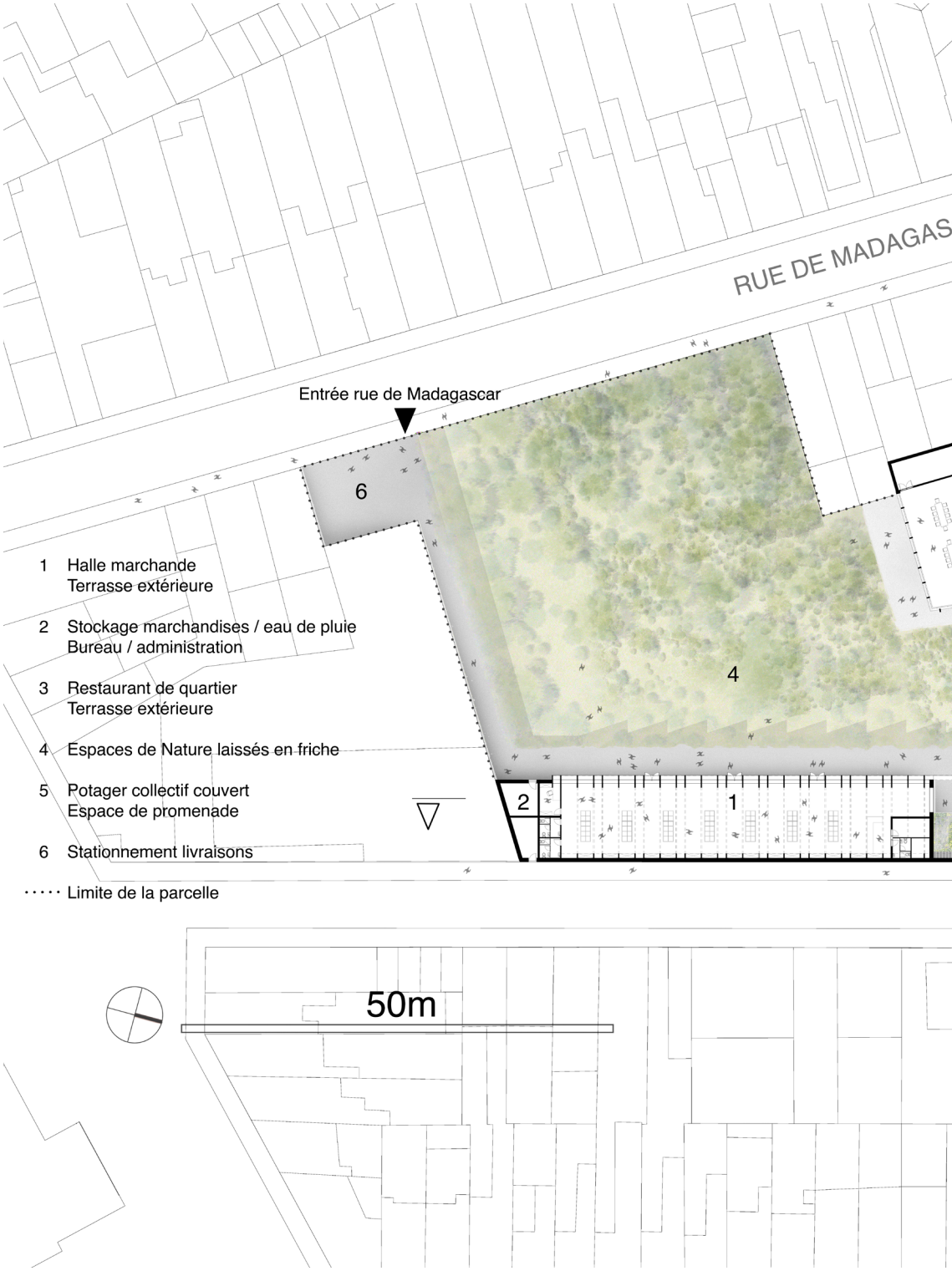
La Halle marchande se profile en un lieu de convivialité. Espace de rencontres et d'échanges, elle catalyse les énergies déjà installées sur la friche et propose des usages en lien avec le développement et la promotion de lien social.

Ces aspects se retrouvent dans le restaurant de quartier, dispositif phare dans la friche qui vient prendre appui sur un hangar existant.
L'aménagement intérieur et extérieur permet l'appréciation du site dans son ensemble de par la centralité du bâtiment.
Les riverains se retrouvent autour d'une activité commune : la consommation de produits issus du potager collectif.

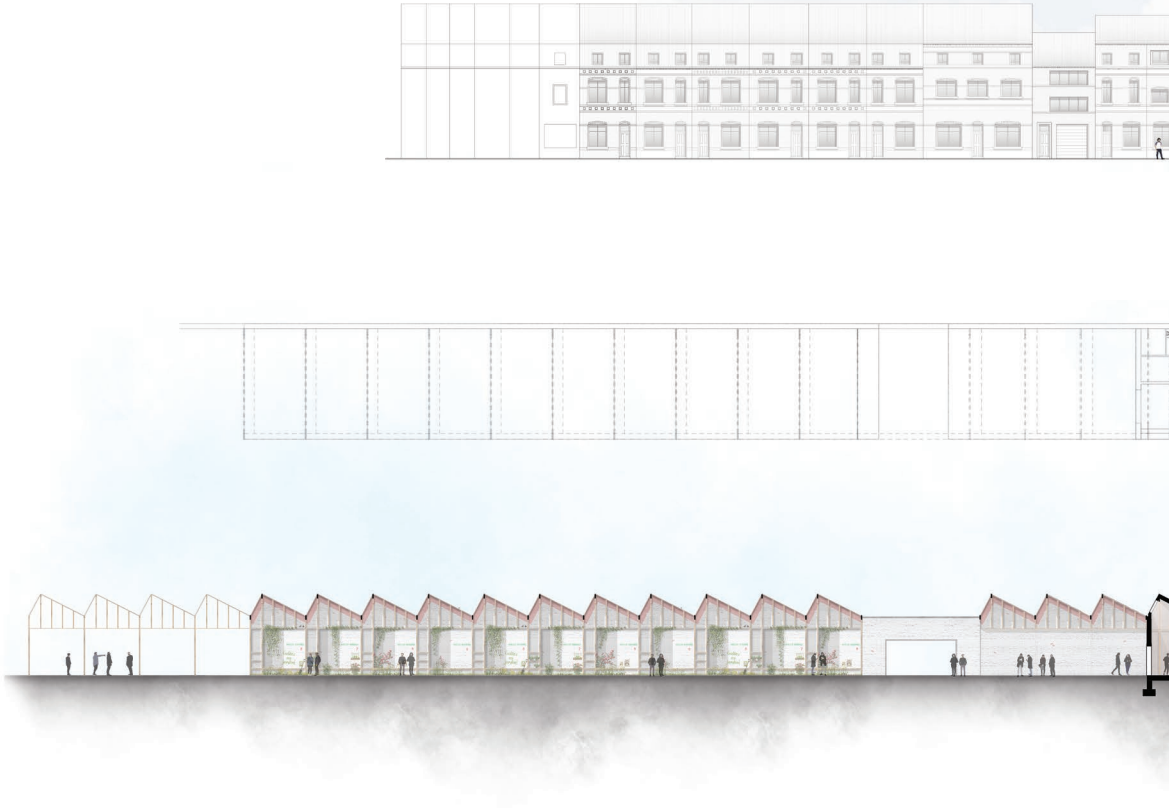
Des ateliers pédagogiques sont organisés pour les plus jeunes générations, la transmission de savoir en terme d'écologie et d'agriculture se dessine par le biais des pairs.

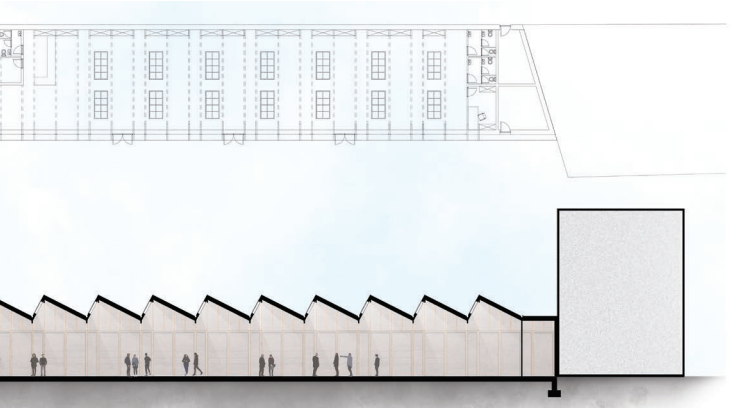


Plan masse, stratégie urbaine.


RUE DE MADAGAS
Entrée rue de Madagascar
6
4
2
1
1 Halle marchande
Terrasse extérieure
2 Stockage marchandises / eau de pluie
Bureau / administration
3 Restaurant de quartier
Terrasse extérieure
4 Espaces de Nature laissés en friche
5 Potager collectif couvert
Espace de promenade
6 Stationnement livraisons
Limite de la parcelle
50m

Plan des installations sur la friche.





Élévation rue de Madagascar et coupe longitudinale dans la promenade et la halle.

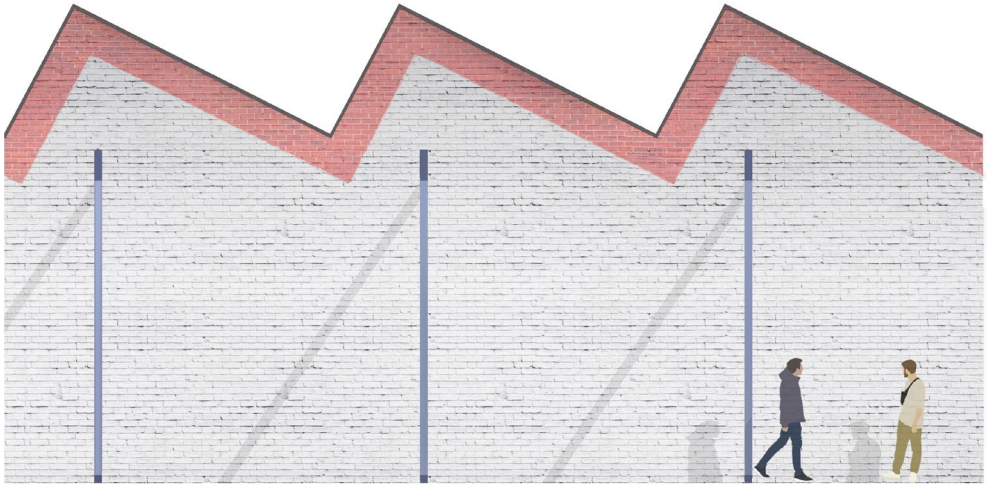
Répondre au présent, par le passé

Nous avons pu le voir plus tôt, la parcelle autrefois construite accueillait des locaux de production. Elle fut le siège de fabrication pour le domaine textile, puis chimique. Après les crises économiques sévères dans la métropole lilloise, les usines dans le quartier sont démantelées dans les années 50.
La parcelle occupée par les Brunel fait exception et n'est déconstruite qu'en 2015.
Nous pouvons citer Norman Foster qui nous explique : En tant qu'architecte vous concevez pour le présent, avec une conscience du passé, pour un avenir qui est essentiellement inconnu.

La conscience du passé dans ce cas précis est celle de la mémoire.
La mémoire d'un temps révolu où l'industrie et les enjeux économiques faisaient partie intégrante de la vie du site.

Cette mémoire est liée en profondeur à l'essence même des lieux.
Sa disparition serait une forme de négation du passé. Or, nous n'inventons rien, nous réinventons.

Le projet tient compte de la portée symbolique de l'héritage industriel.
L'appui considérable du patrimoine existant sur les dispositifs est une force.
L'enjeu est ici de conserver les atouts qui font du site un lieu puissant de par son riche héritage, symbolisé ici par le mur des sheds.



Élévations du mur des sheds, côté rue (au-dessus), côté friche (en dessous).

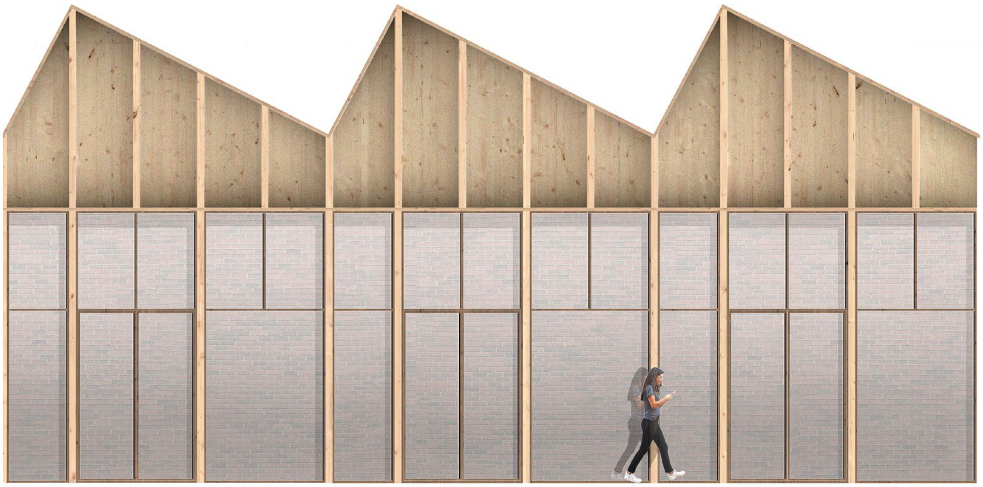
Revaloriser le patrimoine architectural

Le mur des sheds est une pièce historique du site.
Son statut et son échelle en font un atout majeur dans l'élaboration du projet. La « renaissance » de la friche se fait par la mise en évidence du patrimoine historique et architectural.

La Halle vient prendre appui sur l'ancien mur, les techniques architecturales contemporaines se marient à l'histoire du site. Nous retrouvons une typologie de façade similaire à celle des sheds d'origine, seulement le retrait de la paroi vient marquer les meneaux en profondeur. Cette extrusion souligne le contraste entre la partie en bois et le mur de brique dense.

Cette forme typique des sheds se retrouve sur la façade et s'adresse à la parcelle dans son entièreté.
La structure en bois se superpose au mur de briques, elle épouses ses formes et ajoute une couche d'histoire à celui-ci. Cette réécriture abrite des usages inédits, nous retrouvons des assises pour les visiteurs, des loges pour les outils des cultivateurs et une structure d'appui pour la pousse de plantes grimpantes.

L'idée ici est que la Nature soit mise en scène et se mêle au mur existant.
Le palimpseste ainsi créé donne une toute nouvelle appréciation du lieu, nous comprenons la volonté de réinterpréter le patrimoine sans le renier mais plutôt en aspirant à le sublimer.



Élévations du mur des sheds réinterprété, façade de la halle (au-dessus), balade dans les potagers (en dessous).

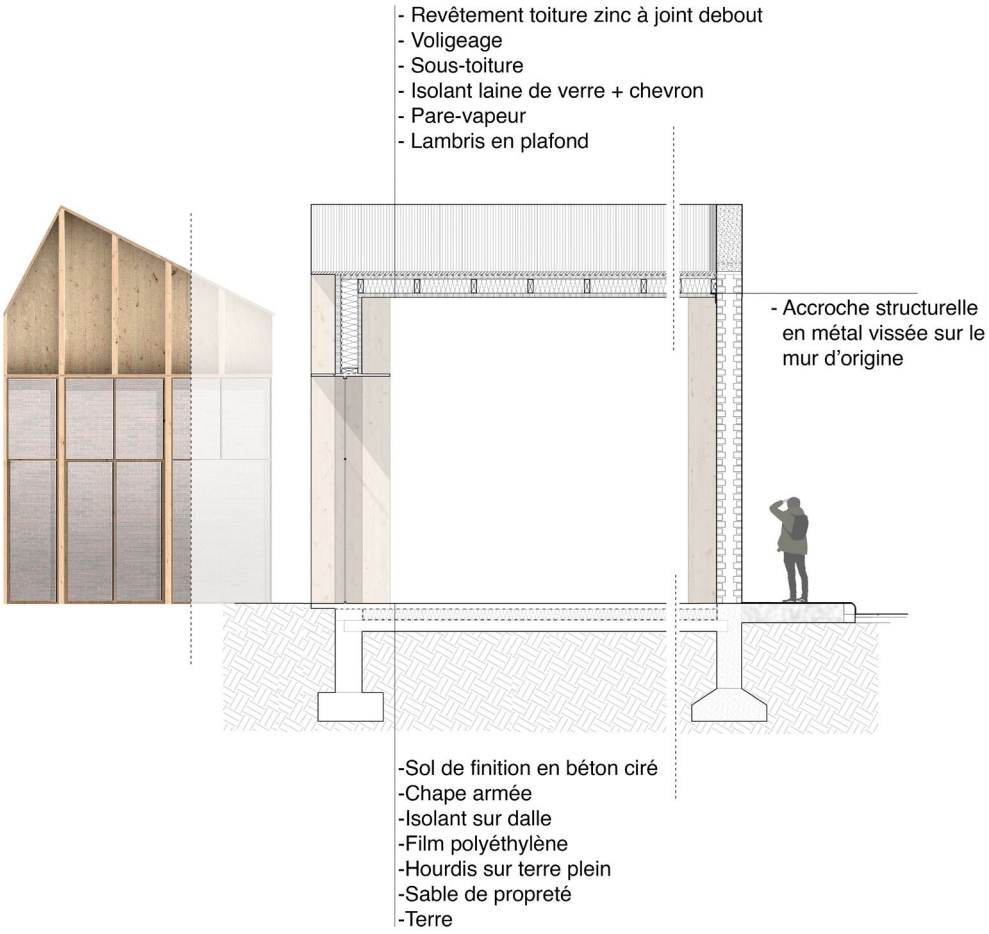
Frugalité de l'intervention

Le dispositif est frugal.
Il manifeste l'envie de travailler le projet d'architecture de manière alternative en proposant des solutions d'aménagement en accord avec les préoccupations environnementales actuelles.

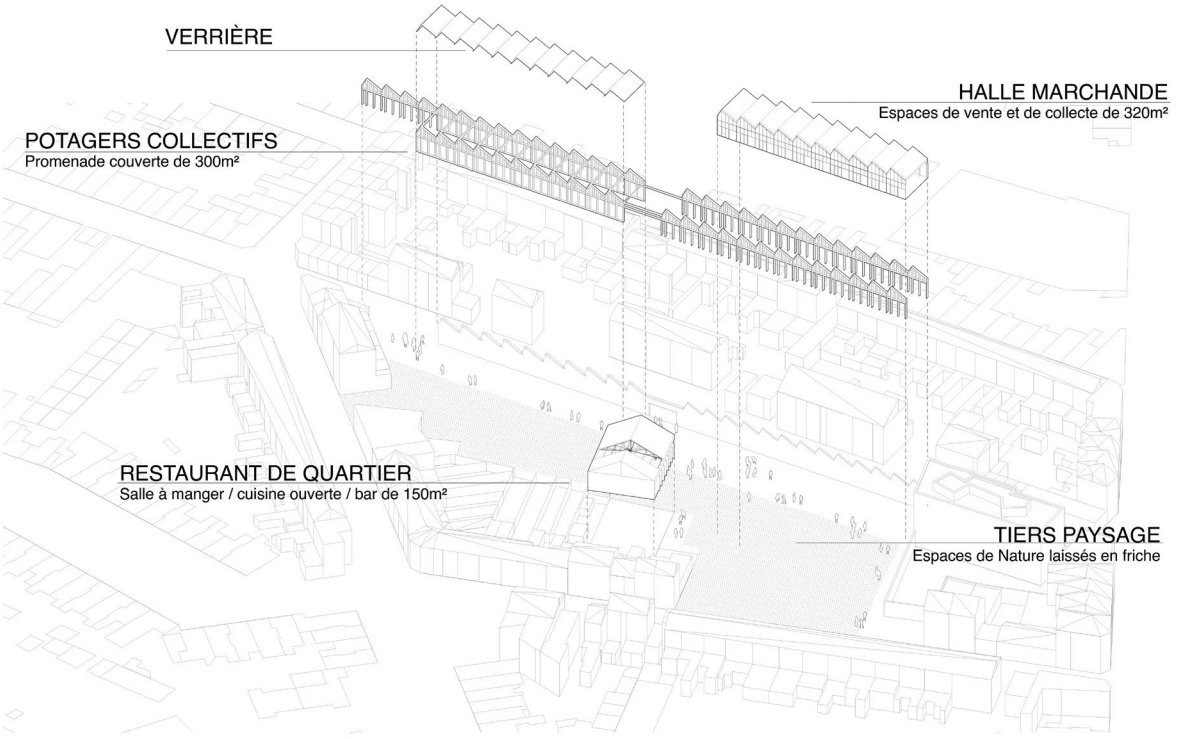
À l'extérieur, la structure en bois est couverte d'une «verrière» composée de matériaux de récupération. Sa mise en place permet d'abriter les promeneurs de la pluie ou du soleil tout en offrant un espace couvert orienté vers la friche. Un système de récupération au carrefour entre les pans des sheds vient capter les eaux de pluie pour les stocker, ou les redistribuer directement dans les potagers collectifs. Ce dispositif entre en jeu dans la volonté d'équiper le projet d'atouts écologiques et durables.
L'assemblage de pièces en bois se fait simplement et ne nécessite pas l'intervention de gros moyens pour le mettre en œuvre.

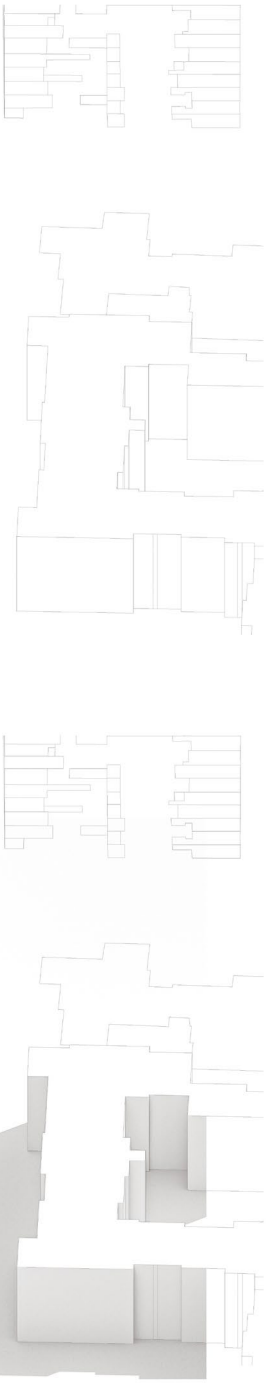
La structure ainsi montée contribue au maintien du mur des sheds et remplace le soutien par des étais.
Le mur est un pièce maîtresse dans la mise en place du projet, il est laissé apparent à l'extérieur et dans la partie intérieure de la Halle.

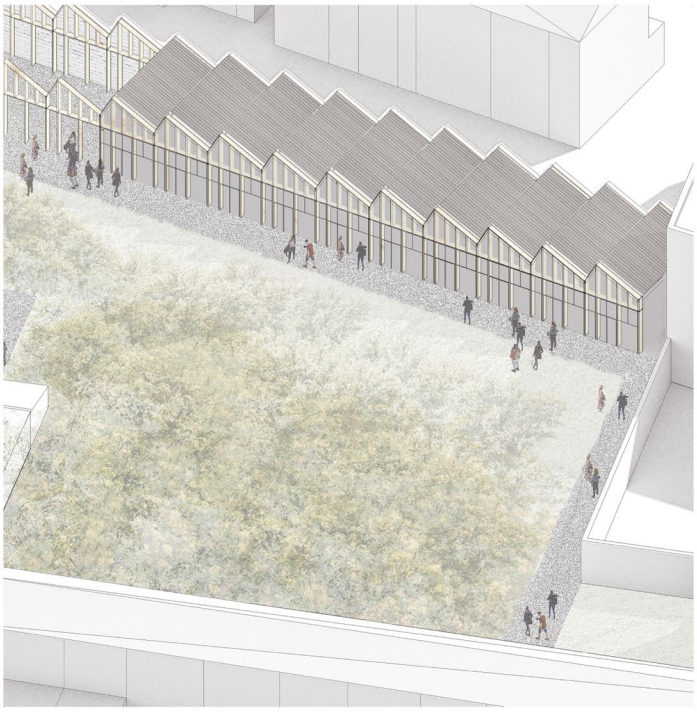
La mise en place, l'installation, la vie et le démontage du projet reposent sur des principes de frugalité et d'économie, ces intentions sont en accord avec les principes de l'urbanisme transitoire. L'occupation des lieux se fait temporairement et l'ensemble des actions menées sur la friche se doivent d'être les plus éthérées possible.

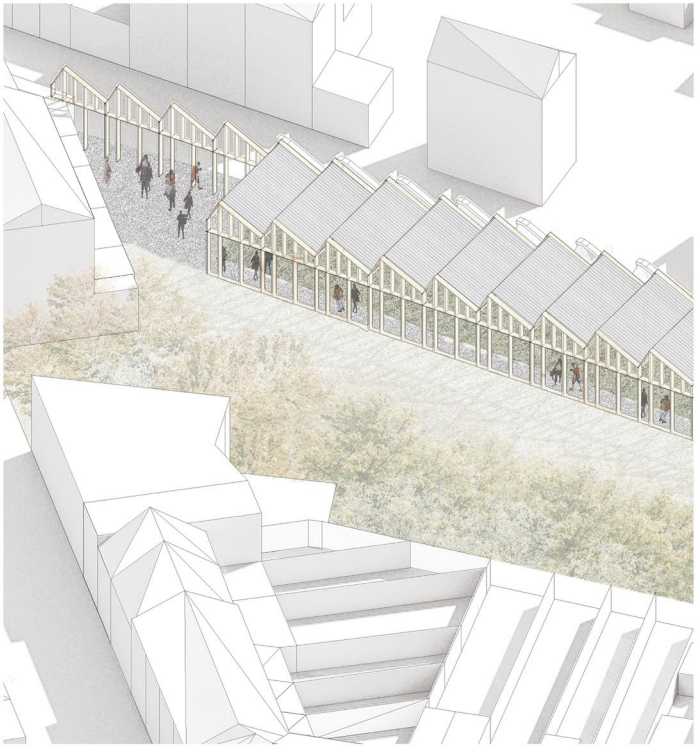


Coupe technique, l'intégration du projet sur le mur des sheds.


VERRIÈRE
HALLE MARCHANDE
Espaces de vente et de collecte de 320m²
POTAGERS COLLECTIFS
Promenade couverte de 300m²
RESTAURANT DE QUARTIER
Salle à manger / cuisine ouverte / bar de 150m²
TIERS PAYSAGE
Espaces de Nature laissés en friche







Axonométries, insertion du projet dans le contexte urbain.

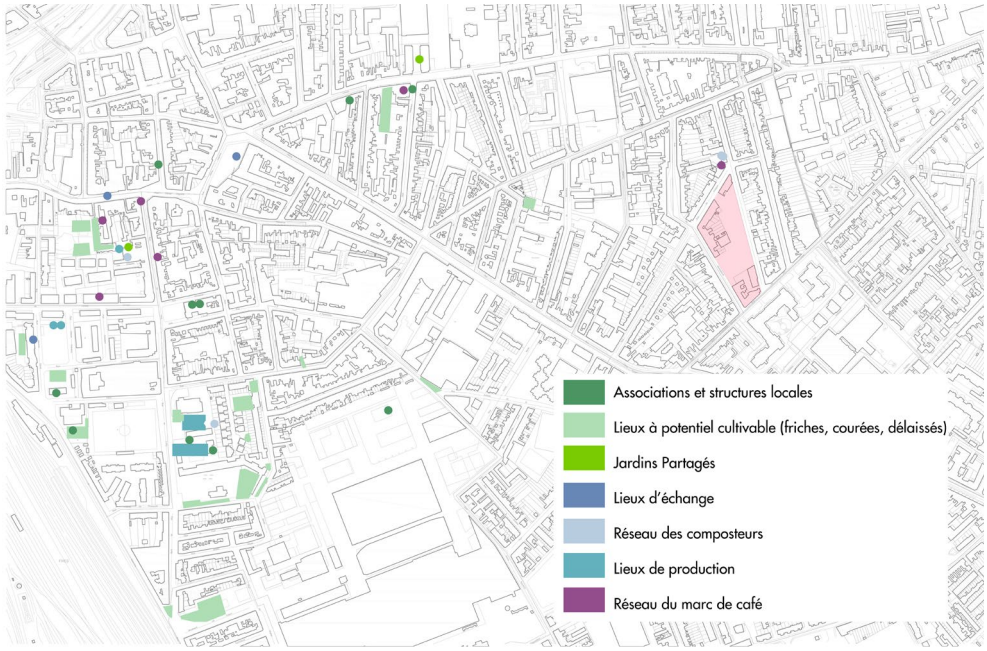
Nature fragile

La conservation de la végétation en friche fait écho avec la volonté de préserver les lieux comme une pièce de liberté. La végétation pionnière qui a déjà pris racine est une réserve de biodiversité, il est essentiel de la pérenniser.
Le Tiers-Paysage présent dans la friche fait partie du bien commun et doit se partager et se transmettre.

La lutte contre les îlots de chaleur urbains se joue en priorité dans les villes denses au tissu urbain serré. La présence de cette béance dans le quartier fait opposition au réchauffement systématique de la température. La végétation tient un rôle clé dans cette lutte grâce à l'évapotranspiration.
En ce sens, l'anthropisation et l'artificialisation des sols est à combattre. Une majorité des strates végétales sont conservées.

La tactique urbaine vise à mettre en réseau les espaces verts publics et redensifier le maillage végétal de la ville. Ici, le but étant de créer un réseau de jardins dans le tissu urbain. L'expérimentation urbaine prend la forme d'une constellation d'interventions, visant à ce que les habitants du quartier de Fives retrouvent des espaces verts qui leur sont dédiés.

Une des portes d'entrée concernant la pérennité du projet concerne la temporalité dans laquelle il s'inscrit. Le terrain laissé en friche évolue au cours du temps, des saisons et des années.



Nature en ville, carte des réseaux d'échanges et de productions locales.

Automne, hiver, printemps et été, photomontage de l'évolution de la friche au cours des saisons.

Les nouveaux modes de consommation

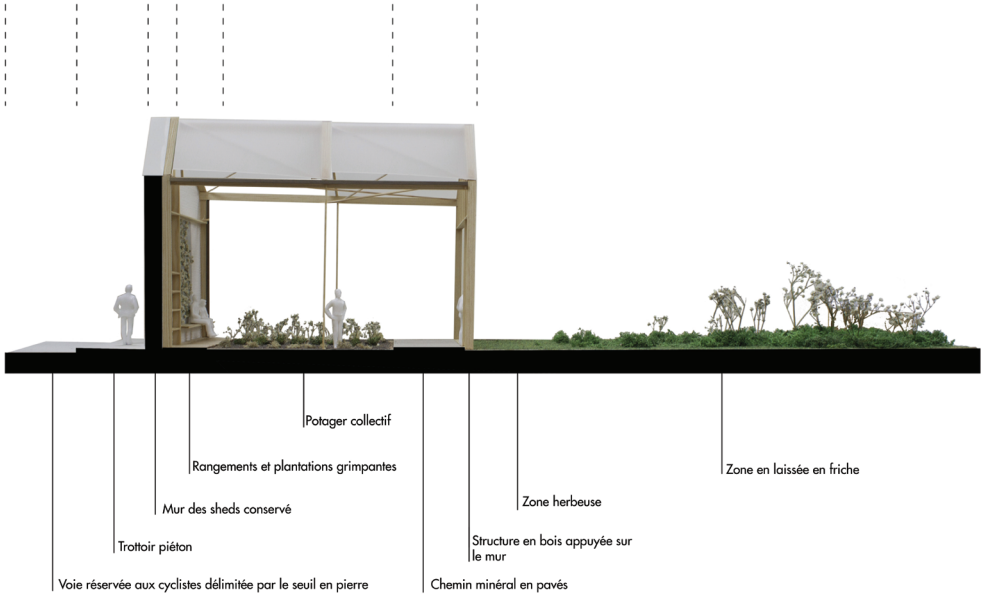
Aujourd'hui l'ancien modèle économique de production industrielle est caduque. Le territoire de la ville de la Lille a muté au cours des années, les modes de production et de consommation également.

Le requestionnement de ces modèles de consommation se traduit par la mise en place de divers dispositifs architecturaux visant à partager les ressources. Les habitants du quartier ont la possibilité de venir produire, collecter et consommer diverses denrées présentes sur la friche.

Nous pourrons venir cultiver des denrées dans des potagers communs prévus à cet effet. Le mur des sheds sert d'appui à la structure en bois, logeant en son sein des alcôves permettant le rangement des outils de jardinage ainsi que des assises pour les visiteurs.

La culture se fait également par le biais des générations plus jeunes. Le lieu devient un lieu d'apprentissage des techniques de jardinage et de plantation. Les habitants ont la possibilité d'éduquer et responsabiliser les enfants quant à la surconsommation et au recyclage des produits.

Le potager collectif est un lieu à part entière dans le quartier, nous y cultivons les ressources alimentaires et sociales. Nous parlons ici d'agriculture urbaine à l'échelle d'un îlot.



Maquette de recherche au 1/25ème.

Atmosphères

La découverte des lieux est guidée par un chemin, une promenade extérieure qui longe le mur de sheds.
Sous la verrière, on déambule, on flâne, on se croise, on s'arrête.
La lumière tamisée par les plaques de polycarbonate est adoucie, le lieu est calme et serein.
Chaque montant en bois dévoile le paysage au fil du parcours.
La lisse basse imposante souligne le tracé du chemin, comme une limite franche, mais franchissable.
Les plantes vivent et prennent place dans cet agencement si singulier, elles deviennent actrices de la vie du lieu. Le lierre vient appréhender le mur, il le frôle, s'y loge et s'installe. Chaque élément joue avec son voisin, le bois et la brique, la végétation et le mur, la friche et le potager.

Cette mise en scène bucolique est agréable pour les passants, elle apporte une rémanence tangible de la liberté propre à cette friche. L'horticulteur profite de l'opportunité qui lui est offerte pour cultiver son jardin.

Balade dans la friche une après-midi d'automne.

RESTAURANT
BRUNEL

RESTAURANT
BRUNEL

Les retrouvailles entre habitants du quartier et les rencontres entre les visiteurs se font autour d'une thématique commune : l'alimentation.

Situé en plein coeur de la friche, le restaurant de quartier bénéficie d'une place centrale, orienté vers les potagers et la Halle.
Installé dans un des anciens hangars vestiges demeurant toujours sur la friche, il offre un espace de vie et de rencontre dans un cadre exceptionnel.
Pour que ces rencontres et cette émulsion citoyenne se fasse de la manière la plus naturelle et conviviale possible, le restaurant de quartier est baigné de lumière naturelle grâce aux ouvertures larges des baies. Celles-ci en plus d'apporter une lumière conséquente, offrent des vues sur la nature en friche.

Les repas et les évènements ont lieu dans un cadre novateur mais sans pour autant renier les caractéristiques industrielles liées à cet ancien hangar.
En effet, l'utilisation de cet espace destiné à être détruit ainsi que la conservation de la structure apparente vient renforcer l'idée de réinterpréter le patrimoine industriel présent sur la friche.

Le restaurant de quartier devient une pièce majeure de la vie du site. Il active l'univers de la friche de par ses usages mais également par le biais de la symbolique des lieux, l'ancien espace de production devenu aujourd'hui lieu de consommation.

Un midi et une fin de soirée au restaurant Brunel.

La Halle marchande est également un lieu propice aux échanges et aux rencontres.
Nous y trouvons des étals de vente dédiés aux produits de la friche et aux produits locaux du quartier. L'organisation d'ateliers en lien avec la jeunesse et la culture de ces produits complète la dimension sociale de cet espace.

Chaque évènement organisé dans ces lieux est une fête. La Halle attire et fédère.
Un panorama exceptionnel sur l'ensemble de la friche magnifie l'espace.
La lumière chaude du soir vient zébrer le sol en béton ciré d'ombres des montants en bois.

La brique rouge d'origine se retrouve encadrée par le bois, nous pouvons la voir et la toucher.
Le rythme de la structure des montants profonds révèle le paysage petit à petit, chaque cadre ne prend sens que lorsqu'on se trouve en face de celui-ci.
La découverte de la friche se fait en douceur, en accord avec la sérénité des lieux et de la balade.

Ainsi, la Halle fait le lien entre le mur des sheds et l'espace extérieur.
Cette zone si particulière est un entre deux, d'un côté le patrimoine architectural revalorisé et de l'autre la Nature en friche indomptable.

Flâneries dans la halle Brunel.

Coupe perspective longitudinale.

CONCLUSION

Dans le cadre du sujet d'étude, le travail effectué consiste à comprendre les enjeux urbains et humains du quartier de Fives, les analyser et engager une démarche de revalorisation du patrimoine sur une des nombreuses friches industrielles du quartier. Pour rappel, la problématique de départ se formule ainsi :

Comment la transformation des friches industrielles en milieu urbain peut-elle engendrer du lien social ?

Nous avons pu aborder plusieurs thématiques au cours de ce travail, notamment l'importance de la requalification des friches industrielles en milieu urbain concernant la fabrique des villes, mais aussi :

- La prise de position face à la politique urbanistique de la ville qui vise à densifier les « cases vides ».
- La portée conséquente que peut avoir l'implication des usagers sur l'aboutissement social d'un projet.
- La nécessité d'utiliser l'urbanisme transitoire dans l'optique de cristalliser les énergies citoyennes.
- La place du végétal en ville et son importance dans la lutte contre les îlots de chaleur urbains.
- Les enjeux écologiques liés à la biodiversité et à la pérennisation du Tiers-Paysage.
- Le réemploi des friches industrielles comme lieux de rencontres et de revalorisation patrimoniale.

Les apports théoriques de l'étude nous on permis de déterminer que la réaffectation des friches industrielles très présentes dans le quartier sont des leviers majeurs dans la mutation du tissu urbain à Fives. Nous avons pu voir qu'une multitude de projets ont mis à profit des caractéristiques propres à ces friches. À Fives-Cail et sur la friche Mossley, les aménagements ont su tirer parti des structures pré-existantes pour engranger du lien social.

Les espaces de rencontre et les lieux transitoires se sont montrés comme des leviers considérables dans le tissage de lien social à Fives.

Cette transformation du paysage urbain s'accompagne de changements dans les manières d'occuper et d'investir les lieux par les usagers. Certaines mouvances, comme celle de l'urbanisation transitoire viennent encadrer ces changements pour restituer des dispositifs ou l'usager est au cœur du projet.

La préfiguration des usages et l'aménagement de transition viennent implémenter le lien social qui sera présent sur le futur projet. L'urbanisme transitoire joue donc un rôle prépondérant dans la portée qu'un projet peut avoir vis-à-vis des relations sociales et des futurs usages d'une parcelle.

Durant le développement de ce travail, la vision primaire que nous avions des friches industrielles comme étant des lieux délaissés et sans « valeur » a grandement évolué. Nous avons pu déceler les atouts de celles-ci et avons pu en déterminer l'utilité en tant que support social et patrimonial fort.

C'est véritablement l'arpentage sur le terrain et la rencontre avec les acteurs qui nous ont permis de déceler les enjeux présents sur le site. L'analyse sur plan et papier apporte des informations tangibles mais incomplètes. La transition entre constations en atelier et observations faites sur le site a été brutale.
Une remise en question totale de la vision de la parcelle s'est établie lors de la première visite, complétée par les conversations entretenues avec les habitants. Une démarche novatrice dans notre parcours scolaire, mais forte en enseignements. La découverte de la Nature et de l'état concret de « friche » nous a permis de déterminer un protocole d'action visant à la pérennisation et la revalorisation des lieux. La décision de conserver les atouts présents sur le site permet de poser un base solide quant aux futures installations.

Alliés du projet, les caractéristiques propres à la friche regorgent d'informations et de matière. Elles sont de réelles aubaines pour engranger de la connaissance. Que ce soit dans le domaine social ou écologique, le foisonnement d'énergies présentes a su apporter une portée manifeste considérable à l'étude.

Nous avons pu découvrir une véritable pièce de liberté menacée de disparaître. Nous avons pu également décrypter et analyser ses caractéristiques tangibles et immatérielles.

La finalité du projet retranscrit les aspects sociaux et écologiques propres à la parcelle et répond aux enjeux urbains et humains du quartier.

Nous avons appris que l'appui du contexte sur le projet est une force et les caractéristiques spatiales, patrimoniales et transitoires des friches industrielles sont un support majeur pour l'élaboration de lien social solide dans le quartier.
Nous avons pu démontrer que les relations sociales peuvent être acheminées et renforcées par le biais de l'architecture. En outre, le rôle de l'architecte dans la société est de se mettre au service de l'Humain.

La mise en place d'un modèle type représentatif va à l'encontre de l'idée même qu'un projet est adapté et modelé par le contexte dans lequel il s'inscrit. Les expérimentations effectuées peuvent servir d'appui pour des projets futurs mais en aucun cas il n'est possible de calquer un modèle pré-existant.
Cette contrainte requiert de s'attarder en profondeur sur tous les projets d'aménagement urbain pour en déceler les tenants et aboutissants.
Ces analyses et ces études de terrain ne sont aujourd'hui pas la norme en terme d'urbanisme et d'architecture, les interventions menées à bien figurent comme des singularités dans le paysage architectural actuel.
Ce que nous appliquons pour la friche Brunel n'est pas applicable ailleurs, les enjeux pré-existants sur le site différent totalement d'un lieu à un autre.

La préfiguration des usages dans un projet d'aménagement urbain peut être source de désaccords avec les besoins des habitants du le quartier.
Cette phase d'expérimentation est soumise aux mêmes contraintes que lors de l'élaboration d'un projet fixe.
Elle vient cependant anticiper d'éventuelles opportunités ou, au contraire les disconvenances.
Dans le cas de figure du projet sur la friche Brunel, les entités présentes sur le site nous on guidé vers un projet d'architecture transitoire aux usages variés et globalement ancrés dans les idéalités pré-existantes du quartier.

Une des clés permettant de lier les usages aux usagers est de faire entrer en jeu les habitants dans la mise en place des dispositifs. Cependant, cette implication ne garantit pas que les usages présents sur le projet transitoire soient respectés lors de l'aménagement du projet futur.

Nous pouvons donc légitimement nous poser les questions suivantes : Comment le tissu social créé autour d'un projet transitoire peut faire le lien avec l'appropriation d'un projet futur ? Dans quelle mesure un projet transitoire répond aux enjeux d'un site de manière pérenne ?

BIBLIOGRAPHIE

1. LECLERCQ Isabelle, «Lille à travers la carte postale ancienne». Consulté le 29 avril 2021. https://www.decitre.fr/livres/lille-d-antan-9782911207228.html.

2. LORÉAL, Annick et VAN STAEYEN, Jef, «Lille entre ville industrielle française et métropole européenne diversifiée». Les Pays-Bas Français, 1995.

3. Métropole de Lille. « Métropole de Lille - La trajectoire économique de l'agglomération lilloise - Ina.fr ». Consulté le 17 avril 2021. http://fresques.ina.fr/mel/parcours/0001/la-trajectoire-economique-de-l-agglomeration-lilloise.html.

4. Ibid

5. « Politique de la ville ». Consulté le 13 décembre 2021. https://www.lillemetropole.fr/votre-metropole/competences/amenagement-du-territoire/politique-de-la-ville.

6. « Programme Local de l'Habitat de la ville de Lille ».

7. « AVIS D'APPEL À PROJET. Site Annappes Madagascar à LILLE ». Consulté le 3 mars 2021. https://docplayer.fr/9812248-Avis-d-appel-a-projet-cession-d-une-propriete-immobiliere-sur-la-base-d-un-projet-de-logements-site-annappes-madagascar-a-lille.html.

8. JANIN, Claude et ANDRES, Lauren « Les friches : espaces en marge ou marges de manœuvre pour l'aménagement des territoires ? », Annales de géographie, 2008/5 (n° 663), p. 62-81. DOI : 10.3917/ag.663.0062. URL : https://www.cairn.info/revue-annales-de-geographie-2008-5-page-62.htm

9. FOTTORINO, Éric «La France en friche», 1991. In: Norois, n°152, Octobre-Décembre 1991. pp. 462-463.

10. Envies de ville. « 4 clés pour réussir son projet d'urbanisme transitoire », 19 août 2020. https://www.enviesdeville.fr/penser-la-ville/4-cles-pour-reussir-son-projet-durbanisme-transitoire/.

11. « L'urbanisme transitoire | Région Île-de-France ». Region, L'Institut Paris. L'Institut Paris Region. Consulté le 13 mai 2021. https://www.institutparisregion.fr/nos-travaux/publications/lurbanisme-transitoire.

12. CLÉMENT, Gilles «Manifeste du Tiers paysage». Collection « l'Autre Fable », éditions sujet/objet, éditeur Stéphane Place 2007, Paris.

13. « Publication | L'urbanisme transitoire : paroles d'acteurs et retour d'expériences de la métropole lilloise – Agence de développement et d'urbanisme de Lille Métropole ». Consulté le 13 janvier 2021. https://www.adu-lille-metropole.org/publication-lurbanisme-transitoire-paroles-dacteurs-et-retour-dexperiences-de-la-metropole-lilloise/.

14. Ibid

15. « La Chaufferie – Les Saprophytes ». Consulté le 12 mai 2021. https://www.les-saprophytes.org/chaufferie-chantier/.

16. Quand même. « Quand même explore les champs de la fabrication urbaine et du paysage au moyen de constructions agissant sur le territoire et ses usages. ». Consulté le 18 janvier 2021. http://quandmeme.fr/.

17. « Publication | L'urbanisme transitoire : paroles d'acteurs et retour d'expériences de la métropole lilloise – Agence de développement et d'urbanisme de Lille Métropole ». Consulté le 13 janvier 2021. https://www.adu-lille-metropole.org/publication-lurbanisme-transitoire-paroles-dacteurs-et-retour-dexperiences-de-la-metropole-lilloise/.

18. VERMEERSCH, Stéphanie. « Liens territoriaux, liens sociaux : le territoire, support ou prétexte ? », Espaces et sociétés, 2006/3 (no 126), p. 53-68.

19. MALHER, Frédéric. « Friches urbaines et biodiversité. Rencontres de Natureparif ». 18 novembre 2011 – Saint Denis.

20. « Étude de l'ADULM sur les ilôts de chaleur urbains dans la métropole ». Consulté le 27 avril 2021. http://www.cerdd.org/Parcours-thematiques/Changement-climatique/Ressources-climat/Etude-de-l-ADULM-sur-les-ilots-de-chaleur-urbains-dans-la-metropole.

21. Apur. « Les îlots de chaleur urbains à Paris – Cahier n°1 ». Apur, 19 février 2013. https://www.apur.org/fr/nos-travaux/ilots-chaleur-urbains-paris-cahier-1.

22. « Les bienfaits du végétal en ville- Biodiv'ille ». Consulté le 28 avril 2021. http://www.biodiville.org/arkotheque/client/gdie/outils_pedagogiques/detail_outil_pedagogique.php?ref=272.

Fig.1 « LHIL » Le LHIL et son histoire. » Consulté le 29 décembre 2020. https://lhil.enthdf.fr/non-classe/le-lhil-et-son-histoire/.

Fig.2 « compagnie de fives lille, fives lille cail, fives cail babcok, snc parent shaken caillet et cie ». Consulté le 13 mai 2021. https://www.lilledantan.com/compagnie_de_fives_lille.htm.

Fig.3 et 4 « Fives : quartier prioritaire, quartier en guerre ». Consulté le 27 décembre 2020. https://labrique.net/index.php/thematiques/repressions/979-fives-quartier-prioritaire-quartier-en-guerre.

Fig.5 Twitter. « Sébastien Bergès sur Twitter ». Consulté le 10 janvier 2021. https://twitter.com/Hessebez/status/998976237400977408.

Fig.6 et 7 « La Friche Gourmande - LM magazine ». Consulté le 23 octobre 2020. http://www.lm-magazine.com/blog/2019/09/01/la-friche-gourmande/.

Fig.8 « ZAC du PARC DE LA FILATURE HELLEMMES-LILLE C.R.A.C. ANNEE 2008 SARL LAMARTINE ». Consulté le 18 octobre 2020. https://docplayer.fr/65221275-Zac-du-parc-de-la-filature-hellemmes-lille-c-r-a-c-annee-2008-sarl-lamartine.html.

Fig.9 « Jardin de la Filature ». Consulté le 15 novembre 2020. https://www.facebook.com/jardindelafilature/photos/?ref=page_internal.

Fig.10, 11, 12 et 13 SPL Euralille. « Saint-Sauveur ». Consulté le 02 février 2021. http://www.spl-euralille.fr/projets/saint-sauveur/.

Fig.14 et 15 « 21 logements locatifs sociaux et 48 logements en accession sociale + locaux associatifs et jardins partagés – JTB ». Consulté le 18 février 2021. https://jtb-architecture.fr/portfolio-item/21-logements-locatifs-sociaux-et-48-logements-en-accession-sociale-locaux-associatifs-et-jardins-partages/.

Fig.16 eBay. « LILLE / FIVES (59) USINE / TUBES en PAPIER pour TISSAGE "MONNERET Freres" en1926 ». Consulté le 03 février 2021. https://www.ebay.fr/itm/362988788592.

Fig.17 Reumaux, Matthieu. « QUALI-REPORTAGE #5 : Brunel, expert de l'entretien de la maison ». QUALIVRAC (blog), 16 novembre 2020. https://www.qualivrac.com/quali-reportage-5-brunel-un-expert-de-lentretien-de-la-maison-au-service-du-vrac/.

Fig.18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27 et 28 « Collectif BW Friches | Facebook ». Consulté le 18 novembre 2020. https://www.facebook.com/bwfriches/photos/?ref=page_internal.

Fig.29 « Exposition de Marc Mounier-Kuhn au Bazaar St-So (Lille) ». Consulté le 07 mars 2021. https://www.lightmotiv.com/exposition-de-marc-mounier-kuhn-au-bazaar-st-so-lille/.

Fig.30, 31 et 32 « Collectif BW Friches | Facebook ». Consulté le 18 novembre 2020. https://www.facebook.com/bwfriches/photos/?ref=page_internal.

L'ensemble des documents et illustrations non référencées proviennent de l'auteur.

ANNEXES

ANNEXES

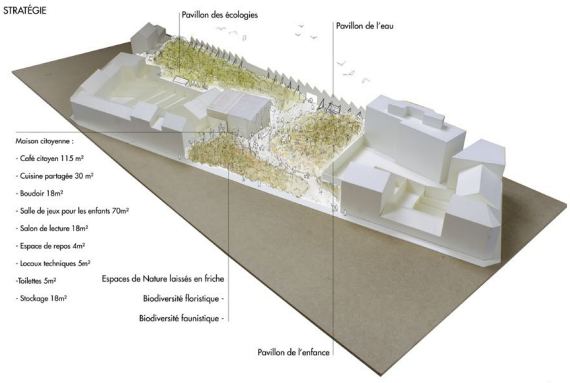
LA «VILLE-JARDIN»

HYPOTHÈSE I

STRATÉGIE

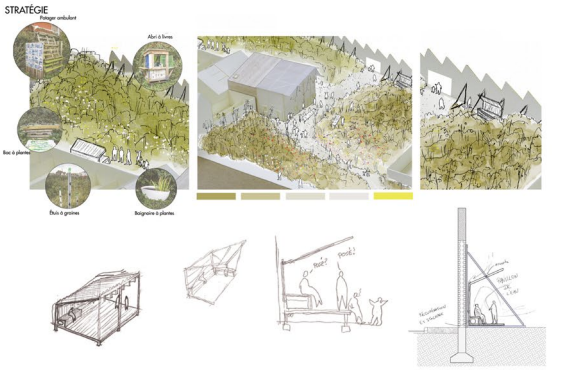
HYPOTHÈSE I

STRATÉGIE

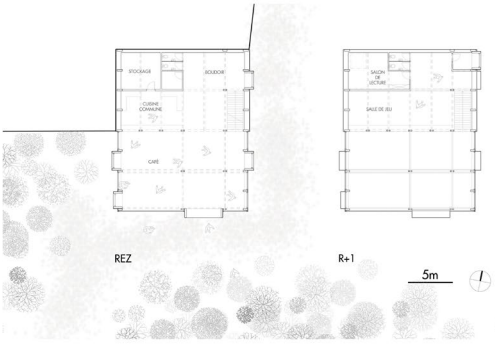


HYPOTHÈSE I

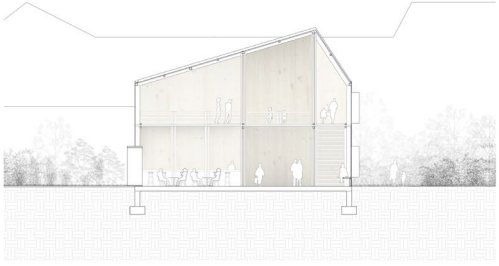
STRATÉGIE



HYPOTHÈSE I

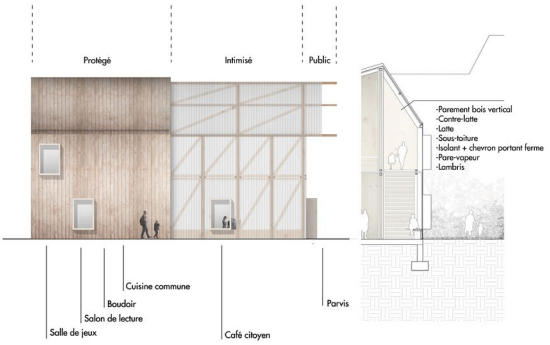


HYPOTHÈSE I



HYPOTHÈSE I

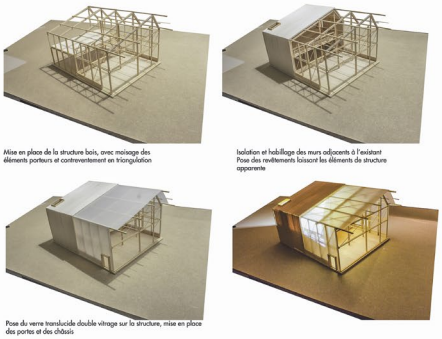
SEUILS



HYPOTHÈSE I

HYPOTHÈSE I

CONSTRUCTION



Mise en place de la structure bois, avec maisage des éléments porteurs et contreventement en triangulation

Isolation et habillage des murs adjacents à l'existant
Pose des revêtements laissant les éléments de structure apparente

Pose du verre translucide double vitrage sur la structure, mise en place des portes et des châssis

HYPOTHÈSE I

ATMOSPHÈRE

HYPOTHÈSE I

ATMOSPHÈRE

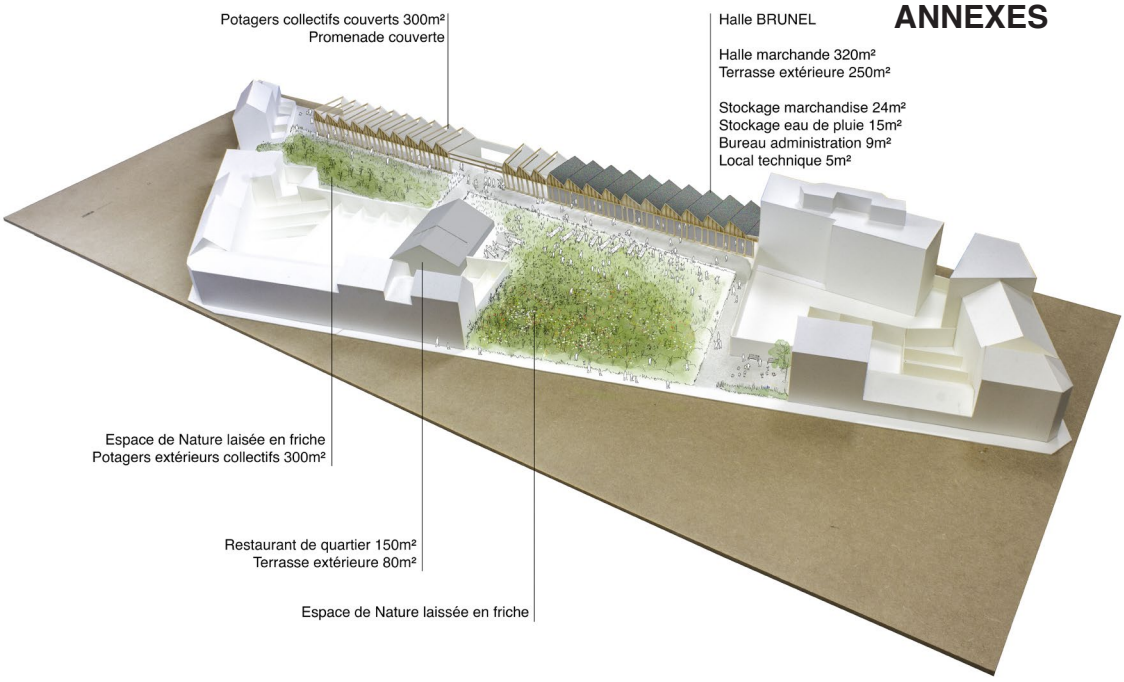
HYPOTHÈSE I

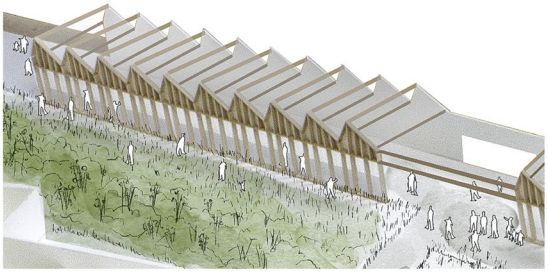
ATMOSPHÈRE

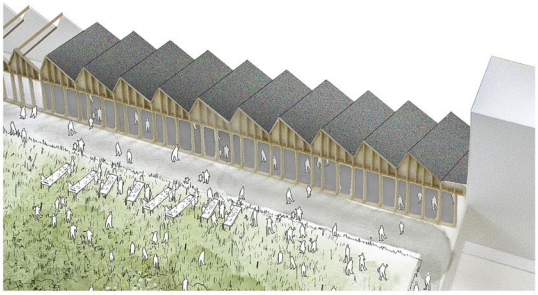
HYPOTHÈSE I

Deuxième hypothèse : le café citoyen, planches de rendu.

ANNEXES


Potagers collectifs couverts 300m²
Promenade couverte
Halle BRUNEL
Halle marchande 320m²
Terrasse extérieure 250m²
Stockage marchandise 24m²
Stockage eau de pluie 15m²
Bureau administration 9m²
Local technique 5m²
Espace de Nature laisée en friche
Potagers extérieurs collectifs 300m²
Restaurant de quartier 150m²
Terrasse extérieure 80m²
Espace de Nature laissée en friche





Dessin sur maquette au 1/100ème et maquette de recherche au 1/25ème.

Nuit dans la rue Désaugiers, photographie prise par l'auteur le 25 avril 2021, *Aquarelles*, dessins d'atmosphère.

ANNEXES

ENTRETIEN LÉA

Léa, Roubaisienne membre des Ajoncs depuis Juin 2020 (Amis des jardins ouverts et néanmoins clôturés) - Entretien du 19 décembre sur la friche.

I : Pensez-vous que la friche Brunel peut-être porteuse de projets d'appropriation spatiale et d'agriculture urbaine?
L: Oui, lorsqu'on a investi ce jardin (les Ajoncs) on a fait en sorte que ce soit des choses mobiles, on ne peut pas rester longtemps.

On appelle ça des « jardins nomades », des choses qu'on pourra déplacer et remettre ailleurs lorsque le site sera investi par d'autres. Ici sur le site de la friche les installations sont là depuis 8 mois.
On a un hôtel à insectes, un récupérateur d'eau en cas de sécheresse...

I :Vous avez déjà pris part à d'autres projets dans le quartier ?
L :Oui, il a beaucoup de jardins des Ajoncs dans le quartier.

Qu'il y ait l'occasion de créer des liens entre les habitants de la résidence et les rues autour, que ça ne soit pas un lieu fermé, clos. Qu'il puisse y avoir de la circulation et des rencontres.

I:Vous ressentez un manque d'espaces verts dans le quartier ?
P:Ah oui quand même, ça fait partie des choses à Lille en général et à Fives en particulier qui manque. Pour aller courir et faire du sport on ira plus vers Villeneuve d'Ascq, au parc du Héron.
Sinon ici, pendant le confinement on faisait toutes les rues incluses dans le périmètre de 1km il n'y avait pas un seul espace vert. Ça accentue les inégalités au sein d'une même ville, ceux qui habitent à proximité des rares parcs sont avantagés.

ENTRETIEN DE PIERRE :

Résident à Fives, rue de Madgascar depuis 2013, membre du collectif BW-Friches depuis 2018.

I :Combien de fois avez vous pu vous rendre sur la friche Brunel ?
P : On est venus 4-5 fois, lorsque les agents ont pu nous ouvrir.

I:Que pensez vous des problèmes de cohésion sociale au sein du quartier de Fives ?
P:Nous on en souffre pas, plutôt que des problèmes je dirais qu'il a une juxtaposition. Nos enfants sont à l'école Cabanis en secteur REP+. La population s'est beaucoup renouvelée, il a beaucoup de classe moyenne qui représente peut-être la moitié, l'autre moitié d'habitants traditinnels de Fives d'origine ouvrière. Il n'y a pas de conflits mais on a l'impression que les enfants sont les uns à côté de autres, il n'y a pas d'énorme brassage. Entre adultes c'est un peu pareil, d'après notre expérience. Il n'y a pas beaucoup de relations de voisinage approfondies, c'est les limites de la mixité. C'est déjà bien qu'on puisse vivre dans les rues, les mêmes quartiers et se voir, c'est pas le cas partout.

I: La friche en tant que levier de projet d'initiative sociale ?
P: Je me suis greffé tardivement au collectif, l'idée du logement social personne ne s'y est opposé en revanche ce pour lequel le collectif s'est prononcé c'est plutôt d'avoir une densité moins importante, plus d'espaces verts.

ENTRETIEN BRIGRITTE CÉCILE MICKAEL ET BENJAMIN et Franck HENRY

Benjamin et Mickaela sont en couple

I : Selon vous quelles modifications sont nécessaires dans le quartier, les problèmes les choses à améliorer ?

Br: Les trottoirs ! C'est sur qu'ils sont assez défoncés, pour venir j'ai du marcher sur la chaussée.
Mais avec ce terrain qui va être bâti on peut espèrer qu'ils vont être faits. C'est pour ça qu'on patiente.
M: Il y a plein de choses qui ont déjà changé en positif, les ralentisseurs dans la rue Désaugiers...
B: Ça a beaucoup changé pour amener les enfants le matin à vélo, la vitesse des voitures à nettement diminué c'est moins stressant qu'il y a 3 ans.
M : On sent qu'il y a un changement.
Br: Il y a moins de voitures dans le quartier
M: Elles ne passent plus trop par ici
Be: Pour moi il n'y a pas moins de voitures mais elles roulent moins vite et surtout il y a moins de places pour se garer, ils ont éliminé la moitié des places.
Br : On sent bien que la ville est de moins en moins faite pour les voitures

I: Est ce que vous trouver qu'a Fives il y a assez d'espaces verts ?

M, Be, Br, C : Non.
M : Il manque d'endroits ou, par exemple on apprend en ce moment à nos enfants à faire du vélo et il n'y a pas d'endroits adaptés on se retrouve sur la rue, il faut aller un peu plus loin quoi.
C: D'après la mairie il y en a beaucoup mais c'est très ponctuel finalement.
Be : On avait des grands espoirs qu'ils fassent quelque chose ici.
C: Et quand il y a un grand espace il est occupé à autre chose ! Je pense par exemple à Saint-Sauveur, j'ai pu y travailler et aller à des ateliers. On a prévu plein de choses et de projets et en rentrant de vacances j'ai été surprise de voir que tout avait été foutu en l'air.
Br : En 1er lieu c'est ce qu'ont s'était tous dit et on était tous d'accord, un parc !
Be : Notre 1er contact avec les voisins c'était justement en réfléchissant à ce qu'on pourrait faire d'autre ici.
F: C'est ce qu'on se disait en fait, maintenant on va monter un collectif pour faire en sorte que ça devienne un parc ! (rires)
Et c'est quoi alors l'autre projet ?
I: Pour l'instant j'essaie de cueillir un peu des témoignages sur le vif, essayer de faire des analyses pour déboucher sur un projet. J'en suis encore à la phase d'études mais dans l'idéal on ne densifierait pas l'îlot.
F: C'est à dire ?
I: Des locaux associatifs, un restaurant collectif, garder cette nature vivante, conserver le Tiers-Paysage...

I: Vous avez souvent la possibilité de voir vos voisins ?

C: En ce moment pas trop!(rires)
Be : Cela dit le confinement a fait qu'on a rencontré des voisins qu'on ne connaît pas, ils étaient en face depuis des années et on les a connus grâce au confinement.
M: Grâce aux applaudissements à 20h.
Be:On ne se croisait quasiment jamais avant et maintenant ce sont devenus des amis.
M: Ici on se connaît parce qu'on fait partie d'associations ensemble.

I: Vous êtes au courant du futur projet des 69 logements prévus pour le site de la friche, qu'en pensez vous ?

Be : Une des raisons des pour laquelle on acheté c'est parce que notre jardin donne directement sur les sheds, plutôt que d'avoir des maisons en face on trouvait que c'était plus sympa, ça nous a séduit.
Br : Au niveau de l'éclairage public c'est quand même trop ! Il faut éteindre lorsqu'il fait clair !
M: Il y a aussi le type de lampes qui pourrait être mieux je pense.
C: Il faut que ça soit suffisant quand même.
Be : Lorsqu'on rentre à 16h de l'école avec les enfants et qu'il fait sombre c'est nécessaire.
Br : Oui mis le matin en été c'est du gaspillage.
M: Ca pourrait être modernisé pour être plus adapté...

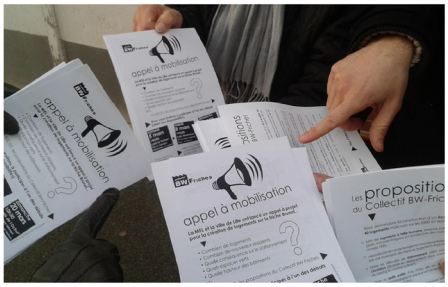
ENTRETIEN ÉLISE
Habitante de Fives depuis 2013

I: C'est la première fois que vous venez sur la friche Brunel ?
E:Non, j'y suis déjà venue entre 5 et 10 fois.

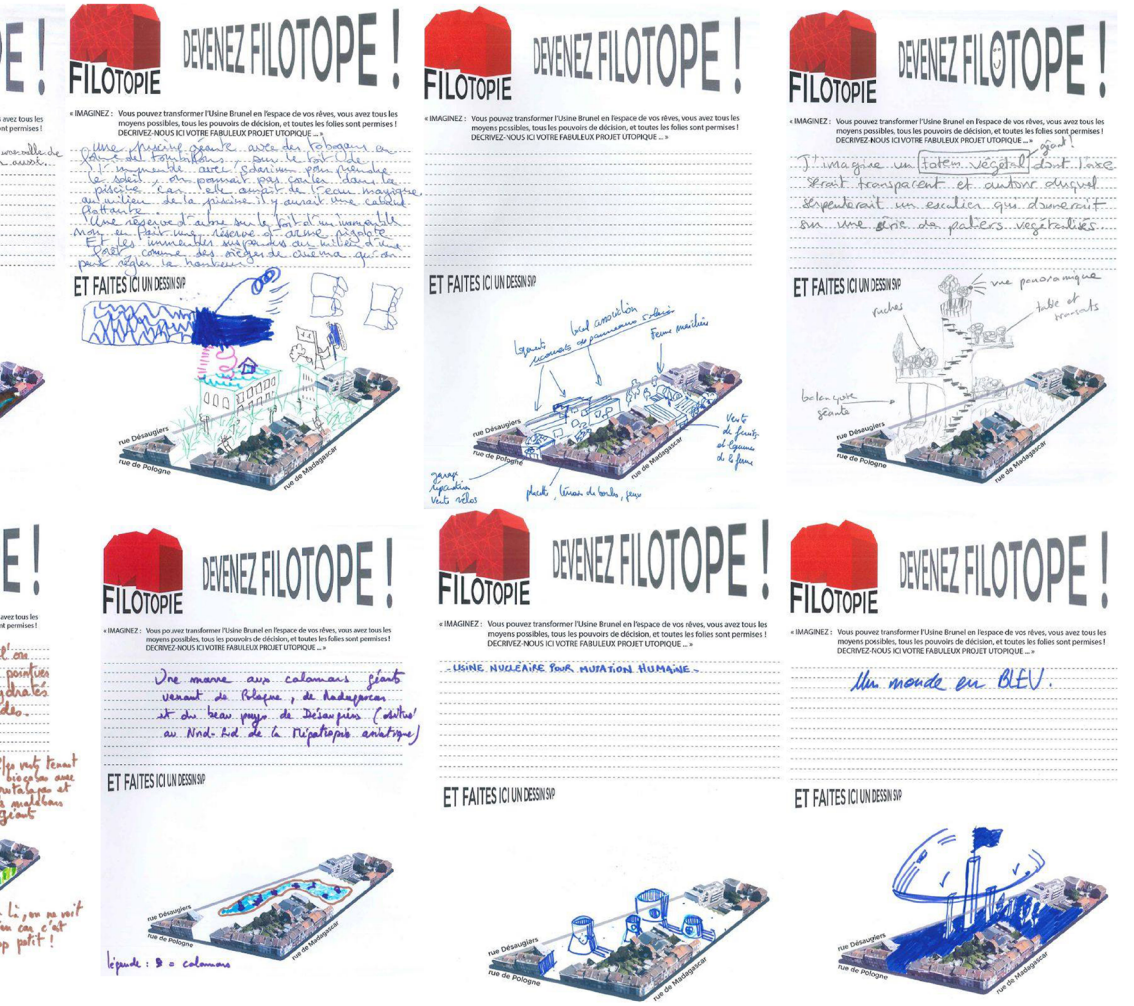
I: Qu'est ce que vous pensez du projet qui va prendre place sur cette friche ?
E: Le projet immobilier ? On s'en doutait qu'il allait bien se faire un jour, les friches ne restent pas longtemps sous forme de friches. Après c'est un projet qui a été élaboré par un bailleur social qui a mis à contribution les voisins du quartier notamment le collectif BW-Friches et à ce titre BW-Friches a pu proposer des idées qui on été en partie retenues. Notamment une hauteur des bâtiments pas trop importante, un jardin partagé, une rue traversante, des garages à vélo ; ça on trouve que c'est un progrès.

I: Qu'est ce qui pourrait être amélioré dans le quartier selon vous ?
E: Je pense qu'on manque beaucoup d'espaces verts, d'espaces de calme. Il y a beaucoup de voitures et de voitures qui roulent très vite, parfois des rodéos, parfois de l'insécurité. Ça il faudrait que ça s'apaise, pas avec des rues à 50km/h mais à 30.
Plus d'espaces pour les cyclistes également, comme l'initiative rue Cabanis. De plus en plus le quartier se sécurise vis à vis des enfants, qu'ils puissent aller à l'école en vélo.
Moins de pollution, plus de petits commerces de qualité également.

Enquête de terrain, les rencontres avec les riverains



«BRUNEL-LAND» - FÊTE FORAINE
USINE NUCLÉAIRE - «UN MONDI
VENTE FRUITS ET LÉGUMES - GAI



- PISCINE GÉANTE - PARC - SALLE DE SPECTACLE - MUSÉE -
E EN BLEU» - JUNGLE - FERME MARAICHÈRE -
RAGE DE RÉPARATION VÉLOS - VUE PANORAMIQUE...

Dessins réalisés à l'occasion de l'évènement «Devenez Filotope» en 2015
Photographies récupérées sur le groupe Facebook «Collectif BW Friches»

Symbole d'abandon ou d'oubli, négligées par le monde ou encore témoignage d'une opulence déchue; les friches industrielles sont le reflet d'une époque prospère aujourd'hui révolue. Ces espaces délaissés, invisibles aux yeux des passants et en marge du système font office de vide spatial et temporel.

Au cours de ce travail, l'enjeu est de déceler la richesse et les opportunités offertes par ces espaces si singuliers. Tirer parti des entités présentes sur site et révéler le vrai visage de ces lieux qui font mauvaise figure dans le paysage urbain actuel.

Le potentiel est déjà là. À nous de nous en saisir.

UCL Université catholique de Louvain
LOCI Bruxelles Louvain-la-Neuve Tournai
Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale, d'urbanisme